

EUGENIUSZ HEJWO

LES SUBBORDONNÉES EN *SI*

ET LE SUBJONCTIF DANS LA RELATIVE

EXAMEN CONTRASTIF FRANCO-ANGLO-POLONAIS

Le présent article a pour objet de faire ressortir les liens qui existent entre le subjonctif des relatives introduites par les subordonnées circonstancielles en *si* et la nature du rapport antécédent/conséquent. Ce parcours d'emplois ne se veut nullement exhaustif: on n'étudiera pas ici les problèmes liés à une telle implication ou à une autre pour se demander ensuite s'il est bien question du rapport cause/effet ou de celui circonstance subordonnée/circonstance principale, ni d'autant plus d'autres facteurs qui font apparaître le subjonctif dans les relatives. Si l'on donne parfois un exemple avec l'indicatif, ce ne sera que pour mieux illustrer l'opposition indicatif/subjonctif et l'interprétation référentielle du syntagme nominal (SN) antécédent de la relative¹.

Cette étude est basée sur un corpus de 78 subordonnées en *si* qui régissent les relatives, tirées pour la plupart de romans français, anglais (américains) et polonais contemporains et de leurs traductions respectives². Une telle démarche peut sembler à première vue peu probante, car l'anglais a presque éliminé ce mode

de l'usage courant. Néanmoins, même si l'on accepte cette opinion, il faut admettre que le subjonctif anglais continue à s'employer dans les hypothétiques équivalant aux subordonnées françaises qui "veulent" le subjonctif dans la relative et, très souvent, le conditionnel en polonais. Cette confrontation, si sommaire soit-elle, peut éclairer la question aussi controversée que sont les hypothétiques en montrant comment une relative qui en dépend parvient à désambiguïser *si*, ainsi que les moyens avec lesquels les trois langues examinées réussissent à donner une lecture univalente au SN antécédent. Et cela, afin de mieux voir le rapport entre les modes employés dans la relative et le statut qu'elle occupe dans l'identification de son référent.

Tout d'abord on passera en revue les relatives introduite par les subordonnées hypothétiques, qui seront subdivisées en trois groupes distincts selon que l'implication protase/apodose sera neutre, fausse ou vraie du point de vue de la réalité du locuteur (scripteur). Ensuite viendront les phrases contenant des éléments lexico-pragmatiques propres à influencer la valeur de l'hypothèse, avant de finir par les subordonnées en *comme si/as if (though)/jak gdyby* que l'on appelle "comparatives". Ce bref survol se conclura dans le récapitulatif où l'on reprendra les observations qui se seront imposées tout au long de l'analyse des emplois caractéristiques des groupes isolés dans les sections du présent aticle, sans avoir toutefois la prétention de pouvoir dire décidément et définitivement quelle est la part de l'implication cause/effet, celle de l'opposition relative restrictive/relative appositive et celle des présupposés pragmatiques agencés par l'énonciateur dans l'emploi des modes en trois usages contemporains. S'il se trouve finalement que certains problèmes n'ont pas reçu de traitement satisfaisant, cette étude aura du moins le mérite de mettre en valeur l'utilité de voir un peu autrement la distinction classique relative restrictive/relative appositive et les types d'implications cause/effet, à en juger seulement par la question que l'on s'est posée au départ.

1. Les subordonnées hypothétiques en *si*

1.1. Circonstance ni vraie ni fausse

Ici seront analysées les phrases qui énoncent une circonstance irréelle au présent de celui qui parle (écrit), mais qui est neutre du point de vue de la vérité du rapport cause/effet³. Par conséquent on ne jugera pas si cette inférence est vraie ou fausse selon la réalité comme telle, cela appartenant plutôt aux logiciens et aux philosophes, mais en fonction de l'information fournie par l'énonciateur dans l'acte même de communiquer. Ces structures ont dans l'antécédent (A) le présent de l'indicatif ou du subjonctif en français et en anglais - parallèlement au présent ou au futur de l'indicatif en polonais - et le futur ou le présent de l'indicatif dans le conséquent (B). Leur structure dominante est *si A, (alors) B*, où la principale parfois absente dans la structure de surface, bien que se laissant récupérer par recours au contexte; son effacement étant souvent causé par des raisons d'économie ou d'effet stylistique envisagé par l'auteur. L'hypothèse ainsi suspendue n'est pas ambiguë parce que le subjonctif français met en valeur son irréalité au moment actuel:

1. *S'il existe autour de vous une femme qui vous paraisse inaccessible...* - Maur. 1, p. 209.⁴

If there is a girl of your acquaintance who seems out of your reach... - p. 134.

*Jeżeli istnieje w twoim otoczeniu jakaś kobieta, która wyda-
je ci się niedostępna...* - p. 174.

Les différents modes employés dans la relative sont dus au jeu posé/présupposé concernant l'existence de l'antécédent (d'une *femme*) et, par là, à sa lecture spécifique ou non spécifique⁵.

La subordonnée en *si* ne doit pas forcément entraîner le futur de l'indicatif dans l'apodose pour faire ressortir l'irréalité de l'implication cause/conséquence, car le subjonctif français et le conditionnel polonais l'expriment aussi bien que le modal anglais en présence d'éléments lexicaux tels que *jamais*.

2. [...] *et si j a m a i s je mérite quelque vraie réputation en ce bas monde, dont je puisse me sentir fier; si, dans l'avenir, je réalise quelque chose que, tout compte fait, un homme peut préférer avoir réalisée que laissée à faire; [...] alors j'en attribue tout l'honneur et la gloire à la chasse à la baleine, [...].* - Mel. p. 156.

[...]; *if I shall e v a r deserve any real rapute in that small but high-hushed world which I might be unreasonably be ambitious of; if hereafter I shall do anything that, upon a whole, a man might rather have done than left undone; [...], then here I prospectively ascribe all honor and glory to whaling; [...].* - p. 110.

[...] *jeżeli k i e d y k o l w i e k na tym niewielkim a cichym świecie zasłużę na jakąś rzeczywistą sławę, do której nie bez racji mógłbym sobie rościć pretensje; jeżeli jeszcze zdarzył się cokolwiek takiego, co, ogólnie mówiąc, człowiek winien⁷ uczynić niż zaniechać; [...]* - *to wtedy przypisuję całą cześć i chwałę wielorybnictwu, [...].* - p. 160.

On pourrait s'enquérir des raisons qui ont amené les traducteurs à choisir le subjonctif français et le conditionnel polonais dans la première relative, par opposition à la seconde où l'indicatif a été employé, même si les deux hypothèses sont irréelles dans le présent, mais possibles dans l'avenir. Le type de la relative ne semble pas en donner entièrement la justification: que la subordonnée parvienne à restreindre le champ notionnel du substantif *réputation (repute/sławę)*, délimité tant soit peu par l'adjectif^o; que l'on en enlève l'adjectif, et le SN antécédent restera en même relation avec le SV constituant de la phrase en *si*. Par contre, il en est autrement de la deuxième phrase en *si* parce que ce n'est plus le même type de la relative: son antécédent n'est pas complément d'objet d'un verbe virtuel^o ni d'un verbe générique^o. Il serait peut-être plus juste d'en chercher la raison dans la modalité (qu'est assurément l'hypothèse)¹¹, dans le type du verbe constituant de la phrase matrice, et puis dans le type de la relative. Il se peut aussi que cela ne suffise pas; il faut que la caractérisation du SN soit aussi tenue en considération¹². Le fait que le verbe *scriber* reste dans le champs de l'hypothèse et que la relative soit restrictive n'entraînera pas le subjonctif en français ou le conditionnel en polonais. L'emploi observé dans (2) résulte de la lecture spécifique du SN *quelque vraie réputation*, an-

técédent de la relative qui n'est ni restrictive ni appositive et du jeu caractérisé pour le locuteur/*non caractérisé* pour l'auditeur comme le montre *jakis* en polonais. Ainsi le verbe pouvoir se trouve-t-il sous la pesée hypothétique.

Qu'il en soit ainsi semble prouver la possibilité de faire d'une telle phrase une apodose qui s'ajouterait à la subordonnée en *si* et une subordonnée hypothétique, coordonnée à la protase. Cependant la deuxième relative s'est mise à l'indicatif, car, tout en étant restrictive à cause du quantificateur *quelque chose* dont l'existence est présumée, elle reste dans le champ de l'hypothèse sans que celle-ci parvienne à rendre le SN non spécifique, qui est caractérisé pour l'auditeur et pour le locuteur. Puisqu'il est souvent difficile de trancher sur le statut de la relative³, il serait plus pratique d'en rester aux présumés entendus comme valeurs informatives du message et au plan selon lequel se fait l'identification du SN antécédent, que ce soit pour le locuteur ou pour l'auditeur. Aussi la part de la pragmatique s'avère-t-elle importante dans l'emploi du subjonctif français et du conditionnel polonais, si bien que la division classique restrictive/*non restrictive* ne semble pas toujours opératoire.

Cependant la relative appositive, ou plutôt incise⁴, ressort du champ de l'hypothèse, que l'existence du SN antécédent soit posée ou présumée.

3. - A coup sûr, - [...] - *S'il existe une raison, que je ne puis imaginer, pour ne pas s'occuper du libéré Michaelis, peut-être est-il préférable que je n'aie pas encore lancé la police du comté à ses trousses.* - Conr.1, p.99.

"Of course", [...], "*if there is a reason, of which I know nothing, for not interfering with the convict Michaelis, perhaps it is as well as I didn't start the county police after him*". - p. 124.

- Oczywiście - [...] - *jeżeli istnieje jakiś nie znany mi powód [= którego nie znam], żeby nie zajmować się Michaelisem, to może lepiej, że nie nasiałem na niego miejscowej policji*⁵. - p. 139.

Après avoir changé le présent du conséquent en futur, la relative entraînera le présent de l'indicatif ou le conditionnel, sauf le polonais qui n'admet pas ce type d'alternance modale:

3a. *"Jeżeli będzie istniał jakiś powód, którego nie znam, żeby nie zajmować się Michaelisem, to może lepiej będzie, że nie nasiałem na niego miejscowej policji.*

Dans l'expression d'une circonstance non réalisée, mais possible, ce n'est pas le lien avec la réalité objective qui devient décisif, car les langues diffèrent par la façon de découper celle-ci (cela vaut aussi pour l'hypothèse). L'implication cause/effet se répartit autrement dans les trois relatives dominées par les subordonnées qui empêchent l'accomplissement du conséquent.

4. Or, l'histoire, *si nous ne pouvons l'animer par des éléments qui nous soient personnels et la colorent à nos yeux, restera toujours plus ou moins abstraite, pleine de luttes anonymes et de schémas.* - Mil. 2, p. 24.

But *unless we can relate it to ourselves personally [= by anything that is personal], history will always more or less be an abstraction, and its contents the class of impersonal forces and ideas.* - p. 20.

Ale historia, *jeżeli nie można jej ożywić czymś, co ma dla nas osobiste zabarwienie, będzie mniej albo bardziej abstrakcyjna, wypełnią ją starcia anonimowych sił i schematów.* - p. 22.

Comme l'aboutissement de l'hypothèse (4) est probable, par opposition aux emplois déjà analysés, le subjonctif français peut surprendre un peu. Pourtant le verbe *animer* virtualisé par l'hypothèse (ou *si* = à moins que), dont le champ comprend le SN complément d'agent, empêche la lecture spécifique de l'antécédent dont l'existence est posée⁶. L'indicatif employé au lieu du subjonctif changerait la nature de l'inférence protase/apodose au point que le sens de *si* serait *puisque*. C'est pour échapper à une telle ambiguïté de *if* + présent de l'indicatif que le traducteur anglais a recouru à *unless* parce que *if* + *not* exprimerait l'implication du type *since A, then B*. Le test d'élimination de la relative ne semble pas probant dans (4), car ainsi la version française devrait se voir tronquée du SPrép agent du verbe *animer*, bien que la phrase

demeure restrictive et non nécessaire pour l'implication cause/effet'.

Aux exemples précédents sont apparentées les subordonnées hypothétiques qui sous-entendent une condition suffisante virtualisant les SV qui dominent les relatives avec le subjonctif en français. Leur marqueur *seulement/only/tylko* ne doit pas absolument apparaître dans toutes les versions du message.

5. Il se disait: "Si je trouve une formule qui m'exprime, qui me ressemble, ce sera vrai". - *S. Ex.*, p. 109.

'If o n l y', he said to himself, 'I can find a formula which sums me up, which makes me one, then for me it will be the truth'. - p. 59.

"Jeśli znajdę jakąś formułę - mówił sobie - która by mnie wyraziła jako całość, będzie to dla mnie prawdziwa formuła". - p. 86.

Comme c'était le cas de (6), le conditionnel polonais semble suivre l'emploi français à cause de la virtualité du verbe *trouver* restant sous la pesée hypothétique qui exclut une interprétation spécifique du SN antécédent. En revanche, l'anglais s'est servi du présent de l'indicatif pour laisser entendre la non-spécificité de celui-ci, bien qu'identifiable pour le locuteur. Il en sera autrement dans la phrase suivante où il manifeste une existence virtuelle, et donc spécifiée, ce que fait ressortir le modal *can* grâce au trait /- remote/, qui le distingue tout naturellement de /+ remote/ de *could*'.

Dans des cas comme ci-dessous l'impératif du conséquent de l'hypothèse est commutable avec le futur de l'indicatif, sans toutefois rien changer à l'emploi des modes dans la relative.

6. S'il vous pose une question à laquelle vous ne puissiez pas répondre dans les termes que je viens de vous apprendre, abstenez-vous de parler. - *Faul.* 1, p. 378.

If he could ask you anything you can't answer in the exact words you've learned tonight, just say nothing for a moment'. - p. 329.

Jeżeli on zada jakiegokolwiek pytanie, na które nie mogłaby pani odpowiedzieć dokładnie tymi słowami, których się dziś pani nauczyła, to proszę przez chwilę po prostu nic nie mówić. - p. 277.

La ressemblance des versions française et polonaise pourrait en effet pousser certains à qualifier *can* de mode "since the present tense environment transfers the contents of the form onto the modal form of the conjunctive mood, [...]"²⁰. Cependant, que l'on change *mogłaby* en *może*, le quantifieur *jakikolwiek* en *takie*, et la relative restrictive sera spécifiante en créant une sous-classe des questions spécifiques, bien que non caractérisées.

1.1.1. Autres conjonctions hypothétiques

La condition nécessaire découle plus nettement des phrases introduites par *pourvu que/provided (that)/oby, o ile*, où seule la protase suffit à l'accomplissement de l'événement supposé dans l'apodose.

7. La guerre *peut éclater* d'un jour à l'autre. *Pourvue que n'arrive pas* le jour où il ne reste que ces deux mots à dire: trop tard. - Br., p. 34

War *might break* about any day. *If things did not reach* the point when only two words remained: too late. - p. 27.

Wojna *może wybuchnąć* lada dzień. *Oby nie doszło do* [takiego] momentu, gdy pozostają tylko dwa słowa: za późno. - p. 35.

Comme il s'agit ici d'un SN générique, on ne voit pas apparaître le subjonctif dans la relative française, ni le conditionnel dans la polonaise, mais l'indicatif sous forme de présent atemporel - ou, si l'on veut, omnitemporel - dans les les trois langues, tout à fait compatible avec les déterminants définis qui excluent une lecture non spécifique du SN antécédent.

8. Ce seront seulement les générations parfaites, [...] - elles seules qui en *décideraient*, pour autant qu'il se trouve parmi elles quelqu'un qui pensera à un passé aussi lointain. - Witk., p. 138.

This was a question that *could only be decided* in a thousand or more years by the most impeccable generations [...]

- *provided*, of course, someone could be found among their ranks who could still recall so remote a past. - p.117.

[...], ale kto rację miał *zadecydują* dopiero doskonale, [...], pokolenia za tysiąc czy więcej lat - *zadecydują*, o ile *znajdzie się* między nimi [taki] ktoś, kto o tak dalekiej przyszłości myśleć jeszcze będzie. - p. 120.

L'hypothèse concerne maintenant deux époques: le futur - comme une sorte d'aboutissement dont la réalisation est présupposée dans le conséquent - et le passé - comme aboutissement placé dans l'éventuel par le locuteur qui énonce une hypothèse éloignée (*remote hypothesis*) avec le modal *could*²¹.

La réduction gérondive fait qu'il est difficile de retrouver la conjonction de la protase, à moins que ce ne soit le mode de la relative qui empêche d'y rechercher deux événements simultanés écartant toute possibilité d'implication cause/conséquence.

9. Mais comment faire entrer cette notion inconcevablement absurde dans la tête des classes moyennes, de façon que le doute soit impossible? *En dirigeant vos coups contre quelque chose qui soit en dehors des passions et des conflits ordinaires de l'humanité.* - Conr. 1, p. 28.

But how to get those appalling absurd notions in the heads of the middle classes so that there should be no mistake? *By directing your blows at something [that is] outside the ordinary passions of the humanity is the answer.* - p. 32.

Ale jak wbić tę przerażająco absurdalną myśl do głów mieszczanek, tak żeby nie było żadnego nieporozumienia? Oto pytanie. A odpowiedź: *kierując wasze ciosy na coś leżącego [= co, leży] poza zwykłymi pasjami ludzkości.*

Après avoir ramené la phrase à sa structure hypothétique, une telle approche semble d'autant plus justifiée pour le français:

9a. Vous *ferez entrer* cette notion inconcevablement absurde dans la tête des classes moyennes *en dirigeant vos coups contre* quelque chose qui soit en dehors des passions et des conflits ordinaires de l'humanité.

You *will get* those appalling absurd notions in the heads of the middle classes *by directing your blows at something that is* outside the ordinary passions of the humanity.

Wbijecie tę przerażająco absurdalną myśl do głów mieszczanek, *kierując wasze ciosy na coś, co leży* poza zwykłymi namiętnościami ludzkości.

La supposition portant sur l'avenir découle de la phrase matrice:

9b. Vous ferez entrer cette notion inconcevablement absurde dans la tête des classes moyennes si vous dirigez vos coups contre quelque chose qui soit en dehors des passions et des conflits ordinaires de l'humanité.

You will get those absurd appalling notions in the heads of the middle classes if you direct your blows at something that is outside the ordinary passions of the humanity.

Wbijecie tę przerażająco absurdalną myśl do głów mieszczańskich, jeżeli skierujecie wasze ciosy na coś, co leży poza zwykłymi namiętnościami ludzkości.

Les phrases de ce genre se laissent ramener aux subordonnées introduites par *lorsque*, où le subjonctif français est plutôt exception que de règle, et où le polonais et l'anglais se prêtent à une lecture spécifique ou générique du SN antécédent en raison du type de rapport cause/effet dont l'antécédent est une cause nécessaire²². Un tel emploi de l'original aurait une valeur stylistique qui rend compte du jeu *caractérisé* pour le locuteur/*non caractérisé* pour l'auditeur, de même que l'emploi de l'indéfini *jakis* (*some/quelque*) dans la traduction polonaise²³ et le modal *might* dans l'anglaise:

10. [...], et lorsque la Providence, par miracle, ménage quelque asile où puisse fleurir la paix, les passions viennent s'y tapir en rampant, [...]. - Ber., p. 138.

[...] - and then, when Providence miraculously spares some heaven in which peace might flourish, human lusts need creep into it, [...]. - p. 123.

[...], a kiedy Opatrzność cudem oszczędzi jakieś ognisko, gdzie mógłby kwitnąć pokój, namiętności zakradają się [...]. - p. 158.

Aux structures qui expriment l'implication cause/effet par le corrélatif *si... , alors/if... , then/jeżeli... ,* to ressemblent les subordonnées dont l'antécédent est effacé²⁴. Il est alors question d'une cause suffisante.

11. [Il suffit] Que cette nature en rencontre une qui lui soit proche, et son impétueuse énergie s'en trouve multipliée: [...]. - Gom. 3, p. 289.

When this sort of temperament encounters another one like that [= which is similiar to itself], its impetus is redoubled: [...]. - p. 172.

Otóż jeżeli taka natura znajdzie sobie naturę pokrewną [= która jest jej pokrewna], wówczas ta żywiołowa i burzliwa energia doznaje pomnożenia, [...]. - p. 148.

Même s'il est impossible de placer le rapport cause/effet dans une époque quelconque (présent ou futur), l'hypothèse est présentée comme une circonstance qui conditionne le déroulement du conséquent. Le futur polonais n'a ici rien de surprenant: il ne fait que signaler que l'événement envisagé est irréal au moment de la parole. Après avoir remplacé *jeżeli* par *wystarczy, że*, on aura:

11a. *Let this sort of temperament encounter another one which is similiar to itself, and its impetus is redoubled: [...].*

Wystarczy, że taka natura znajdzie sobie [taką/jakąś] naturę, która jest jej pokrewna, i wówczas ta żywiołowa energia doznaje pomnożenia: [...].

qui correspond à la version française transformée en subordonnée hypothétique en *si*:

11b. *Si seulement cette nature en rencontre une qui lui soit proche, alors son impétueuse énergie s'en trouve multipliée: [...].*

Bien que le subjonctif puisse paraître redondant à cause de la réalisation de l'hypothèse, le découpage de celle-ci montre une époque non révolue et la lecture non spécifique du SN antécédent. Cependant le polonais avec le futur dans la protase s'accommoderait mal au conditionnel dans la relative en raison de la vérité du conséquent:

11c. **Otóż jeżeli taka natura znajdzie sobie jakąś naturę, która by jej była pokrewna, wówczas ta żywiołowa energia doznaje pomnożenia: [...].*

parce que la part de la vérité proposée se répartit dans: *jeżeli tylko znajdzie, wówczas doznaje...*, où le futur rend *tylko* non nécessaire par son avancée dans le temps.

On observe le même décalage entre l'antécédent et le

conséquent de l'hypothèse pour le verbe modal *devoir* (*must/musić*), si bien que l'interprétation épistémique est exclue²⁶, comme dans:

12. *Si, en effet, l'esprit solitaire doit être expliqué par quelque chose qui soit en dehors de l'homme, celui-ci est sur le chemin de la transcendance.* - Cam., p. 247.

If, in fact, the solitary mind must be explained by something [to be found]²⁶ outside man, then man is on the road to transcendence. - p. 199.

Jeśli bowiem samotność człowieka ma być wytłumaczona czymś, co jest poza nim, [to] człowiek znajdzie się na drodze transcendencji. - p. 206.

Ainsi donc le subjonctif français est régi par la *modalité radicale* de nécessité, et non par l'hypothèse qui est moins forte qu'elle²⁷. L'usage en anglais et en polonais est lié à l'interprétation spécifique de l'antécédent de la relative.

1.1.2. Les subordonnées hypothétiques en *si* "restrictif"²⁸

Voyons enfin l'emploi particulier du rapport cause/effet introduit par *si* au sens de *dans la mesure où* (*as far as/o ile*), dans lequel le premier membre s'identifie avec le deuxième par implication. Sa structure est:

{ <i>Si</i> }		<i>alors c'est!</i>		P	
13. { <i>If</i> }	A,	{ <i>then it is</i> }	{	SN	}
{ <i>Jeżeli</i> }		<i>to</i>	{ <i>jest!</i> }		SPrépl

14. *S'il existe parmi vous un artiste vraiment génial, devant lequel je ressens la nécessité de tomber à genoux, c'est à ne pas en douter Antonio Ortiz.* - And. 1, p. 173.

'If among our contemporaries', he says, 'there is an artist of genius before whom I would like to fall on knees, it is Antonio Ortiz. - p. 143.

- *Jeśli wśród współczesnych istnieje [jakiś] genialny artysta, przed którym zarówno z potrzeby jak i z konieczności, chciałbym upaść na kolana, to jest nim Antonio Ortiz.* - p. 183.

La relative appositive régit l'indicatif en français, car pour le traducteur elle est une sorte d'incise donnant à l'antécédent une lecture spécifique²². La conjonction qui introduit la protase peut être omise des phrases comme (14), seulement il s'agira alors d'une identification de deux membres et *si A, alors c'est B/if A, then it is B/jeśli A, to [jest] B*, ce qui revient à *A, c'est B/A, it is B/A, to B*. C'est pourquoi ce n'est plus un *si* hypothétique²⁰, bien que l'on puisse par ailleurs identifier la relative appositive avec la protase impliquée par la subordonnée en *si*:

14a. *S'il existe parmi vous un artiste génial, alors je ressens la nécessité de tomber à genoux devant lui, c'est Antonio Ortiz.*

If there is an artist of genius, then I would like to fall on knees before him, it is Antonio Ortiz.

Jeśli istnieje jakiś genialny artysta, to chciałbym przed nim upaść na kolana, jest nim Antonio Ortiz.

Un tel procédé n'est pas possible dans le cas de restrictives parce que l'implication cause/effet (ou, plutôt, identification) est plus manifeste dans (14). Le conséquent qui suit le présentatif, c'est une phrase, un syntagme nominal ou un syntagme prépositionnel. Le polonais et l'anglais manifestent le même régime des modes dans la relative dont l'antécédent reçoit une interprétation spécifique, par opposition au français où le subjonctif est de mise. Comme la phrase en question est restrictive, elle constitue une sorte de protase coordonnée à la subordonnée en *si* et s'empreint de la pesée hypothétique dont l'agencement n'est pas le même en trois langues. Et cela d'autant plus qu'il s'agit de *si* "restrictif": le SN antécédent est susceptible d'une lecture non spécifique dans les deux exemples suivants; le SN anglais l'est seulement dans (15), sans que la différence *spécifique/non spécifique* entraîne un emploi différent dans (15) et (16), tandis qu'il sera spécifique dans (16) de la version polonaise.

15. [...], - alors tu saurais et tu supposerais - que *s'il y a une voix que je soutienne dans les mobiliers de Zenith, c'est que nous ne devrions jamais parler les uns aux autres que dans les termes les plus amicaux, [...]*. - Lew., p. 92.

[...], then you'd know and you'd suppose - that if there is any one thing that I stand for in the real-estate circles of Zenith, it is that we always ought to speak of each other only in friendliest terms [...]. - p. 70.

[...], to byś wiedział - i przypuszczał - że jeżeli o coś [= jest coś, o co] walczę w kołach pośredników Handlu Nieruchomościami, to tylko o to, żeby stosunki między nami były jak najbardziej przyjacielskie [...]. - p. 105.

16. [...]; bref, *s'il est une voix qui puisse être entendue, une action qui puisse être efficace, quant à l'ordre remplaçant la guerre froide, ce sont par excellence la voix et l'action de la France.* - Gaul., p. 210.

In short, if there was a voice that might²¹ be listened to and a policy that might be effective with a new view to setting up a new order to replace the Cold War, that voice and that policy were pre-eminently those of France. - p. 165.

Słowem, jeżeli istnieje jakiś głos, który może być wysłuchany, i jakaś akcja, która może być skuteczna, to są nimi niechybnie głos i akcja Francji. - p. 132.

1.2. Les hypothétiques marquant un circonstance irréaliste

On analysera ici les subordonnées hypothétiques créant des systèmes d'implication cause/effet faux (ou imaginaires). Ce qui les distingue des précédents, c'est le fait que le conséquent sous-entend une situation qui résulte d'un état non réalisé. On les appelle souvent contrefactuelles dont l'antécédent est faux et où l'état contraire est présupposé²². Si les hypothèses traitées dans la section 1.1. sont neutres du point de vue de la réalité comme telle, celles-ci se montrent fausses. La structure *si A, alors B* ne peut pas rester incompatible avec l'implication matérielle²³ et invite l'auditeur/lecteur à conclure *non A et non B*. La possibilité de réalisation est secondaire pour l'analyse des modes dans la relatives qui en dépendent, d'autant plus que l'apodose n'est pas souvent exprimée. Ces subordonnées sont introduites par les conjonctions *si/if/jeżeli (jesli)*²⁴ où l'on trouve l'imparfait non révolu en français, le *simple past* en anglais et le conditionnel en polonais (participe en *-ł* et l'enclitique *-BY* + terminaisons de la première ou de la deuxième personne). Ce schéma inférentiel, contraire à la réalité, est orienté vers l'avenir.

Le conditionnel polonais est plus fréquent dans ces relatives, où l'enclitique *-BY* est dans la plupart des cas amalgamé aux modaux, ce qui semble témoigner que la langue actuelle obéit de moins en moins à la loi de Wackernagel²⁸. Dans les relatives anglaises on voit des modaux ayant un trait /+ remote/ qui expriment un événement écoulé de même que le *simple past*.

17. Toi, *si tu rencontrais* un individu qui te donnât à coup sûr dix ans de temps, tu l'*appellerais* ton maître. - Conr. 1, p. 247.

You - *if you met* a man who could give you for certain ten years of time, you *would call* him your master. - p. 306.

Gdybys²⁹ spotkał [takiego] człowieka, który mógłby ci dać na pewno dziesięć lat czasu, *uznałbys* go za pana. -p.318.

Comme la modalité est quelquefois cachée dans le verbe d'action, on ne devrait pas s'étonner que le subjonctif de la relative française corresponde à *could* ou à *mógłby* (interprétation radicale de possibilité interne). C'est pourquoi le double emploi du modal paraît redondant jusqu'à rendre la version française non acceptable et à changer le sens de *if* en anglais.

17a. **Si tu pouvais rencontrer* un individu qui pût te donner dix ans de temps, *alors* tu l'*appellerais* ton maître.

**If you could meet* a man who could give you ten years of time, *then* you *would call* him your master.

**Gdybys mógł spotkać* takiego człowieka, który mógłby ci dać dziesięć lat czasu, *to* *uznałbys* go za pana.

Bien que l'usage polonais paraisse libre dans ce type des relatives, il existe des contraintes qui excluent le passé sans changer la lecture du SN antécédent et la nature de l'implication cause/effet, tandis que le *simple past* de l'anglais signale le caractère non spécifié du SN dont l'existence était réelle.

18. *Si je pouvais trouver* un endroit qui me procure la même impression que Tiffany, *alors* j'*achèterais* des meubles et *baptiserais* le chat. - Cap., p. 47.

If I could find a real-life place that made me feel like at Tiffany's, *then* I'd *buy* some furniture and *give* the cat a name. - p. 41

Gdyby mi się udało kiedyś znaleźć [takie] miejsce, które by mi dało to samo wrażenie co Tiffany, to kupiłabym meble i ochrzciłabym kota, [...]. - p. 23.

Le conditionnel polonais s'explique par une lecture non spécifique de *taki*, incompatible avec le pronom relatif *jaki*²⁷:

18a. **Gdyby mi się udało kiedyś znaleźć takie miejsce, jakie by mi dało to samo wrażenie co Tiffany, to kupiłabym meble i ochrzciłabym kota.*

18b. *Gdyby mi się udało kiedyś znaleźć takie miejsce, które mi dało to samo wrażenie co Tiffany, to kupiłabym meble i ochrzciłabym kota.*

(lecture spécifique: *takie* interchangeable avec *to*, *jakie* possible au lieu de *które*).

L'hypothèse irréaliste dans le présent du locuteur peut se réaliser dans l'avenir, comme le montre la version originale polonaise.

19. *"De surcroît, j'ai un revolver à portée de la main, et s'il se trouvait quelqu'un pour me jouer un mauvais tour, je n'hésiterais pas à tirer. - Gom. 3, . 106.*

I also have a revolver within reach, and if someone tried to play a dirty trick on me, I should not hesitate to shoot. - p. 74.

Przy tym mam pod ręką rewolwer. Jeżeliby był ktoś na tyle głupi, żeby mi urządzać kawały, będę strzelał. - p. 281.

19a. [...], *et s'il se trouvait quelqu'un qui veuille me jouer un mauvais tour, je n'hésiterais pas à tirer.*

[...], *and if there were someone to play a dirty trick on me, I should not hesitate to shoot.*

Jeżeliby się znalazł ktoś na tyle głupi, kto by mi urządzał kawały, będę strzelał.

L'irréalité de l'hypothèse s'est mise en relief par la conjonction *mais* (*but/ale*) qui conteste les inférences de la proposition, où les présupposés sont contraires aux attentes à cause de *si*.

20. *S'il n'y avait que nous avec qui tu ne puisse t'entendre, m'as-tu répété, mais tout le monde te redoute et te fuit, Louis, tu le vois bien! - Maur. 1, p. 101.*

If it was only we with whom you couldn't get on, you have often told me; but everybody as well distrusts and shuns you, Louis, you must see that yourself..." - p. 65.

"*Gdybys ty l k o z nami nie umiał żyć w zgodzie, Ludwiku - mówileś nieraz - ale przecież widzisz, że wszyscy się ciebie boją i unikają cię!*" - p. 83.

Le subjonctif de la relative française s'expliquerait par la négation restrictive *ne...que* et la pesée hypothétique plutôt que par le type de la phrase, le pronom étant quantifié de même qu'un nom propre. Le subjonctif anglais est aussi possible, bien que redondant à cause de *could* qui fait ressortir le caractère hypothétique de l'identification du pronom *we* avec l'objet du verbe *get on*. Il serait difficile de trouver un conditionnel en polonais dans des emplois pareils, car l'hypothèse concerne une situation actuelle: le fait que l'antécédent ne s'identifie pas avec la cause énoncée par la phrase en *mais*. La négation restrictive opère sur le contenu de la subordonnée en *si* comme *seulement* (qui présuppose l'existence d'autres SN susceptibles de remplir l'hypothèse).

20a. *Gdybyśmy ty l k o my byli tymi, z którymi nie umiesz żyć w zgodzie, [...] - ale przecież widzisz, [...].*

20b. **Gdybyśmy ty l k o my byli tymi, z którymi nie umiałbyś żyć w zgodzie, [...] - ale przecież widzisz, [...].*

Il en est autrement lorsque la restriction concerne l'action de la subordonnée hypothétique: dire (21b) serait lever le présupposé *il n'a pu créer rien qui l'approchât de la perfection* et rendre la phrase non acceptable.

21. *S i s e u l e m e n t il pouvait revivre ce passé, ou créer du moins quelque chose qui l'approchât en perfection!* - Wierz., p. 265.

If o n l y he could regain tht past or create something [that would be] just as perfect in its likeness! - p. 271.

Gdyby ty l k o mógł jeszcze raz przeżyć tę przeszłość albo stworzyć coś równie doskonałego! - p. 236.

21a. *Gdyby ty l k o mógł jeszcze raz przeżyć tę przeszłość albo stworzyć coś, coby było równie doskonałe!*

21b. **Gdyby ty l k o mógł jeszcze raz przeżyć tę przeszłość albo stworzyć coś, co było równie doskonałe!*

Jeden employé après la subordonnée hypothétique peut recevoir une interprétation non spécifique. Le présupposé étant *tous les visages étaient déformés*, ce quantificateur opère sur la phrase

comme tous dans les énoncés affirmatifs³⁹. C' est pourquoi l'indicatif est possible dans la relative polonaise.

22. Oh, *si j'avais pu voir seulement un visage qui ne fût pas déformé!* - Gom. 1, p. 59.

Oh, *for a single undistorted face!* - p. 52

O, *dajcie mi chociaż jedną twarz nie wykrzywioną!* - p. 56.

22a. Oh, *if I only could see a single face that was undistorted!*

Żebyśmy zobaczył chociaż jedną twarz, która by nie była wykrzywiona!

Dans les deux derniers exemples la relative restrictive remplit une fonction d'épithète déterminative qui identifie le SN objet de l'action modalisée par l'hypothèse. Elle semble jouer le même rôle qu'une protase coordonnée et c'est pourquoi on y trouve le subjonctif. Ainsi (22b) serait-elle paraphrase de (22):

22b. Oh, *si j'avais pu voir seulement un visage et que ce visage ne fût pas déformé!*

Oh, *if I could see a single face and if this face were an undistorted one!*

Gdybyśmy zobaczył chociaż jedną twarz i gdyby ta twarz nie była wykrzywiona!

Par contre la relative appositive remplit une fonction d'épithète caractérisante (l'identification du SN objet du SV matrice étant déjà faite par d'autres moyens⁴⁰) et elle constitue une phrase ajoutée dont le régime modal ne change pas après la relativisation.

23. *Si tu voyais quelqu'un d'autre, tu comprends, quelqu'un qui ne serait ni moi, ni Sartorius, tu comprends, alors...*⁴⁰ - Lem, p. 19.

If you should see anyone else - someone who isn't me or Sartorius, you understand, then... - p. 15.

Gdybyś zobaczył kogoś innego, rozumiesz, kogoś, kto nie jest ani mną, ani Sartoriusem, rozumiesz, to... - p. 15.

23a. *Si tu voyais quelqu'un d'autre, tu comprends, il ne serait ni moi, ni Sartorius, tu comprends, alors...*

If you should see someone else - he isn't me or Sartorius, you understand, then...

Gdybyś zobaczył kogoś innego, rozumiesz, nie jest on ani mną, ani Sartoriusem, to...

La relative appositive au "conditionnel-temps"⁴¹ peut servir d'apodose à la protase en *si*. Le caractère purement hypothétique est mis en valeur par *wish* en anglais, suivi du subjonctif, sans que la relative puisse subir son effet, car le SN antécédent précédé d'un déterminant indéfini est susceptible d'une lecture spécifique⁴², qui, étant posé, n'est ni individualisé ni connu du locuteur ou de l'auditeur comme dans l'emploi:

24. "Ah! *si je connaissais* une femme vraiment supérieure et gentille, qui se rendrait compte de ce que j'essaye de faire, et qui me permettrait de parler et ... je me demande si Myra a raison? - Lew., p. 360.

"*Wish I knew* some really smart woman, and nice, that would see what I'm trying to get at, and [that would] let me talk to her and - I wonder if Myra's right. - p. 266.

Ach, *gdybym znał* [jakąś] naprawdę miłą i ładną kobietkę, która by mnie rozumiała, co próbuję osiągnąć, która pozwoliłaby mi się wygadać i... a może Myra ma słuszność? - p. 406.

Il semble que le placement de l'enclitique *-by* après *rozumiała* serait plus proche de l'original pour marquer un acte postérieur à celui de la protase, si seulement elle s'était réalisée⁴³. Pourtant la relative restrictive avec le subjonctif en français, avec l'indicatif en anglais et le conditionnel en polonais, ne saurait se mettre sur un pied d'égalité avec l'apodose comme c'est le cas de (23) parce que la pesée hypothétique agit sur le SN antécédent en lui prêtant une lecture non-spécifique.

25. "Si vingt hommes de talent *coalisaient* en France et avaient un chef qui pût valoir Voltaire, la plaisanterie qu'on nomme gouvernement constitutionnel, et qui a pour base la perpétuelle intronisation de la médiocrité, *cesserait bientôt*". - Maurs, p. 432.

"If fifteen men of ability *were together* as a Government of France under a leader [who was] on the intellectual level of Voltaire, the nonsense which is called constitutional government, and which is based on the perpetual enthronement of mediocrity, *would rapidly disappear*". - p. 382.

"*Gdyby* we Francji *sprzymierzyło się* piętnastu ludzi utalentowanych, *mając* przywódcę, który dorównałby Voltaire'owi,

facecja, zwana rządem konstytucyjnym i mająca za fundament wieczystą intronizację średniaków, wkrótce przestałaby istnieć. - p. 453.

25a. *"Si quinze hommes coalisaient et avaient [= ayant] un chef qui pût valoir Voltaire, la plaisanterie qu'on nomme gouvernement constitutionnel, [...], cesserait bientôt.*

"If fifteen men of ability were to come together as a Government of France, and if they had [= having] a leader who was on the intellectual level of Voltaire, the nonsense which is called constitutional government, [...], would rapidly disappear.

"Gdyby we Francji sprzymierzyło się piętnastu ludzi utalentowanych i miało [= mając] [takiego] przywódcę, który by dorównywał Voltaire'owi, to facecja zwana rządem konstytucyjnym [...], przestałaby wkrótce istnieć.

A-t-on le droit de juger par là que la lecture du SN antécédent est spécifique en anglais, non spécifique en français et en polonais en fonction des modes des relatives, d'autant plus que l'emploi de *would be* est également possible? Comme l'anglais ne fait plus une telle distinction par le mode, le présupposé existentiel du référent n'est pas de première importance, mais plutôt la différence entre son niveau intellectuel et celui de Voltaire: que l'apodose résulte des deux circonstances non réalisées n'exclut pas l'existence d'un *chef* pareil:

25b. *If fifteen men of ability were to come together as a Government of France, and if they had a leader, and if that leader were on the intellectual level of Voltaire, then the nonsense which is called constitutional government, [...], would rapidly disappear.*

Si péremptoire que paraisse l'idée d'interpréter les relatives restrictives comme une protase coordonnée, une telle approche devient acceptable, puisque l'on trouve des exemples où cela est fait par les traducteurs:

26. *Suppose que tu ailles quelque part où un individu t'insulte. Est-ce que tu te figures que tu auras envie de boxer et de sautiller autour de lui comme un maître à danser? - Lew., p. 92.*

Suppose you were out in some place and a fellow called you a vile name. Think you'd want to box and jump around like a dancing master? - p. 70

Przypuśćmy, że ci gdzieś ktoś nawymyślał. Co mu zrobisz? Będziesz przed nim skakał i krygował się jak metr tańca? - p. 106.

26a. *Suppose you were out in some place where a fellow called you a vile name. Think you'd want to box and jump around like a dancing master?*

Przypuśćmy, że jesteś gdzieś, gdzie ci ktoś nawymyślał. Będziesz przed nim skakał i krygował się jak maître tańca?

Ici la relative suit la subordonnée hypothétique qui doit être antéposée, identifiée à tort avec les phrases en *si/if/gdyby* parce qu'elle est introduite par une complétive. Constituant le thème de la prédication faite par l'apodose, (26b) ne semble pas trop apparentée avec (26),

26b. *Si tu allais quelque part où un individu t'insulte, aurais-tu envie de boxer et de sautiller autour de lui comme un maître à danser?*

If you were out in some place where a fellow called you a vile name, would you then want to box and jump around like a dancing master?

Gdybyś był gdzieś, gdzie ci ktoś nawymyślał, to czy byś przed nim skakał i krygował się jak maître tańca?

où l'ordre inverse serait plus naturel à cause de l'interrogation.

Le *conditionnel-temps* marque une succession des événements présentés dans l'antécédent et le conséquent de l'hypothèse, où la restrictive spécifie le SN qui l'introduit en l'identifiant avec son référent placé dans la subordonnée en *si*.

27. *Parce que, si elle était à vous, - ce qui n'est pas -, et que vous eussiez deux petits-fils, ou disons, un petit-fils et un Nègre qui serait son camarade de jeu, - mais vous n'en avez pas -, et si c'était pour la première fois, - mais cela n'est pas -, la prochaine fois quelqu'un pourrait être sérieusement blessé.* - Faul. 2, p. 39.

Because if it were your weapon - which is not - and you had two grandsons, or say a grandson and a Negro [who would be his] playfellow - which you have not - and if it were the first time - which is not - someone next time might be seriously hurt. - p. 24.

Ponieważ gdyby to była broń pani, i gdyby pani miała dwóch wnuków albo, powiedzmy, wnuka i jego towarzysza zabaw Murzyna - których pani nie ma, i gdyby to się zdarzyło pierwszy raz, -

a tak nie jest -, to za drugim razem *mogłaby się stać* komuś poważna *krzywda*. - p. 33. - ou plutôt:

27a. Ponieważ *gdyby to była* broń pani - a tak nie jest, *i gdyby* pani miała dwóch wnuków albo, powiedzmy, [jednego] wnuka i jego towarzysza zabaw Murzyna - których pani nie ma, *i gdyby się to zdarzyło* pierwszy raz, - a tak nie jest -, to za drugim razem *mogłaby się stać* komuś poważna *krzywda*.

Les réductions des relatives en anglais et en polonais n'ont rien changé au caractère déterminatif du SN qui s'est maintenu après l'effacement du relatif et du verbe attributif. Il serait toutefois difficile de les mettre en parallèle avec une protase coordonnée en raison du SN antécédent spécifique: l'existence d'un SN identifiable avec le *compagnon de jeu* n'est pas exclue, comme le montre le présupposé explicite *vous n'en avez pas/which you have not/których pani nie ma*. Une raison de plus, semble-t-il, pour ne pas les rapprocher d'une apodose inférée d'une subordonnée en *si*, dont l'accomplissement succède (ou plutôt, succéderait) à une circonstance antérieure. On peut déceler dans cet emploi un verbe performatif implicite⁴⁴ concernant une situation dans le passé: *je dis non P parce que ce Nègre serait son camarade de jeu s'il en était autrement*.

1.2.1. Hypothèses concernant l'irréalité au passé révolu

On verra maintenant quelques emplois des subordonnée hypothétiques à un temps composé en français et en anglais (*plus-que-parfait* et *past perfect* respectivement) et le conditionnel en polonais où la forme composée s'emploie rarement. L'emploi des modes dans les relatives introduites par les phrases de ce type suit la distinction relative restrictive/relative appositive, ainsi que l'opposition posé/présupposé.

28. Remarquons toutefois que, *si* les Dandillot *avaient été* des gens bien élevés, *qui n'eussent jamais laissé* leur fille sortir seule avec lui, *il eût pesté* contre eux et contre elle, [...]. - Mont. 2, p. 184.

Nevertheless it must be noted that *had* the Dandillots been high-minded people who would never let their daughter go out alone with him, he would have railed against both them and her, [...]. - p. 272.

Zważmy jednakowoż, że *gdyby* Dandillotowie byli [jakimiś] ludźmi dobrze wychowanymi, którzy nigdy nie pozwoliliby córce wychodzić z nim samej, *wymyślałby* na nich i na nią, [...]. - p. 154.

Il paraît juste de chercher ici une attraction modale dans la relative polonaise, car le passé de l'indicatif y est aussi utilisable, étant donné la spécificité de l'antécédent dont l'existence n'est pas contestée. Que la phrase devienne apodose ou qu'elle disparaisse, et l'implication sera de même nature:

28a. Remarquons toutefois que, *si* les Dandillot avaient été des gens bien élevés, alors ils n'eussent jamais laissé leur fille sortir seule avec lui, [...].

Nevertheless it must be noted that *had* the Dandillots been high-minded people, then they would have never let their daughter go out alone with him, [...].

Zważmy jednakowoż, że *gdyby* Dandillotowie byli [jakimiś] ludźmi dobrze wychowanymi, to nigdy nie pozwoliliby swej córce wychodzić z nim samej, [...].

Seule la relative incise peut se libérer d'une telle contrainte: elle ne peut être ni protase coordonnée ni apodose, puisque son rapport avec l'antécédent n'est que syntaxique.

28b. Remarquons toutefois que, *si* les Dandillot avaient été des gens bien élevés, dont je n'avais jamais entendu parler, ils n'eussent jamais laissé leur fille sortir seule avec lui.

Nevertheless it must be noted that *had* the Dandillots been high-minded people, who I had never heard speak of, they would have never let their daughter go out alone with him.

Zważmy jednakowoż, że *gdyby* Dandilloowie byli ludźmi dobrze wychowanymi, o których nigdy nie słyszałem, to nigdy nie pozwoliliby swojej córce wychodzić z nim samej.

La part des présupposés est encore plus manifeste dans les subordinées hypothétiques contrefactuelles (*non A, et donc non B*) où ils opèrent différemment⁴⁵, comme le montre l'exemple suivant:

29. *Si le geste avait été fait par quelqu'un qui eût bien connu la maison, il n'aurait pas visé l'enfant.* - Mił. 1, p. 93.

Anyone well acquainted with the house would not have aimed for the boy's room, [...]. - p. 77.

Gdyby to zrobił ktoś dobrze znający dom, nie celowałby przecie w dziecko. - p. 71.

que l'on transformerait en:

29a. *Had it done anyone who was well acquainted with the house, he would not have aimed for the boy's room, [...].*

Gdyby to zrobił ktoś, kto dobrze znał dom, to nie celowałby przecie w dziecko.

L'existence du SN agent est posée dans la version française, tout en étant présupposée en anglais et en polonais (où l'adjectif verbal *znający* n'est pas ambigu), ce qui a des conséquences pour l'emploi des modes dans la relative qui rendent compte de différentes manières d'agencer l'hypothèse. Poser *si A* n'exclut pas l'existence de *quelqu'un qui connaissait bien la maison* avant que l'on ait tiré: c'est sur le SPrép agent qu'opère l'action virtualisante de l'hypothèse en français et non sur le SV de la phrase en *si*, comme c'est le cas des versions anglaise et polonaise. Les présupposés se répartiraient donc ainsi: fr.: *le geste avait été fait par quelqu'un qui n'avait pas bien connu la maison, celui-ci a donc atteint l'enfant*; angl. et pol.: *ce n'est pas quelqu'un qui avait bien connu la maison qui a fait ce geste, mais quelqu'un d'autre, celui-ci a donc atteint l'enfant*.

Le fait que les relatives soient restrictives ne contribue donc pas à expliquer la différence des modes dans les exemples que voici. Définir ces phrases comme instrument d'identification du référent dénoté par l'antécédent, comme le note KLEIBER (1981a: 14), parce que, autrement dit, la relative "restreint" l'ensemble dénoté par le nom pour en sélectionner une sous-classe de celui-ci⁴⁶. Il semble donc que la solution passe par le jeu posé/présumé qui aide à saisir la distinction spécifiante/non spécifiante, d'une part, et indicatif/subjonctif, d'autre part⁴⁷.

30. Peut-être Hortence Voyaud eût-elle moins aisément atteint ce but, *si* Jean n'avait été entre ses mains qu'un instrument dont elle se fût servie. - Maur. 2, p. 723.

Perhaps Hortense Voyaud would have reached her goal less easily had not Jean been an instrument [that was] ready to her hand. - p. 157.

Może Hortensja Voyaud nie byłaby tak łatwo dopięła swego, *gdyby* Jan nie był j e d y n i e [jakims] narzędziem w jej ręku, którym się chciała posłużyć. - p. 207.

Bien que l'irréalité de l'apodose <non B, non A> soit nettement exprimée par le *plus-que-parfait* du *subjonctif* français (*past perfect* en anglais) et le *conditionnel passé* polonais, l'antécédent de la relative reçoit une interprétation spécifique parce que l'hypothèse ne concerne que le passé⁴⁰. C'est donc pourquoi il est impossible de récupérer la relative par le modal *would*, mais par *was*. Le plus-que-parfait du subjonctif ne peut servir d'indice d'un SN antécédent non spécifique parce qu'on peut l'employer après les SN déterminés par *le*, qui n'introduit jamais de relative ayant pour antécédent un SN non spécifique.

1.3. Hypothèses concernant un événement réel

Comme ces subordonnées ne font pas apparaître de subjonctif dans les relatives qu'elles régissent, on ne fera que mentionner un emploi de *si/if/jeżeli* contrastif, appelé aussi "adversatif"⁴¹ et un emploi de *si* "causal". En raison d'une rupture entre cause et effet restant liés par l'inférence, le premier cas peut marquer un événement réel où la formule *si A, (alors) B* peut se substituer à: *Si d'une part A, d'autre part B* ou à: *si A, par contre B*.

31. *S'il y avait un point pour lequel je pourrais vous appeler à la barre, vous vous lanceriez et vous lâcheriez tout le paquet.* - Lew., p. 304.

If there's anything for which I could put you in the witness-box, you'd get going and give the whole show away.
- p. 217.

Gdyby była jakaś okoliczność, która pozwoliłaby mi powołać pana na świadka, wszystko by pan wtedy wygadał. - p. 345.

Comme *gdyby ne semble pas rendre clairement cette nuance de si*, je proposerais de changer un peu la version polonaise de façon à mettre en valeur l'opposition qui se dégage du présent de l'indicatif et du modal portant le trait /+ remote hypothesis/ de l'original américain:

31a. *Jeżeli [n a w e t] była jakaś okoliczność, która pozwoliłaby mi powołać pana na świadka, to by się pan wtedy rozkręcił i wszystko wygadał.*

Puisque les emplois de *si* ne sont pas convenablement traités dans la grammaire actuelle, les fautes d'interprétation sévissent non seulement dans les traductions polonaises. Même si ces emplois s'accompagnent d'autres éléments qui opèrent sur le contenu d'un déroulement hypothétique, ils ne changent pourtant rien au "sens" de la conjonction.

32. *M é m e s'il était quelqu'un pour diriger [= qui dirigeait] le combat contre le feu, il aurait toujours été impuissant, car on ne pouvait se rendre compte de ce qu'il fallait sauver en premier lieu.* - Dobr., p. 271.

Anyone attempting to control the fire would have been baffled where to start and what to save. - p. 270.

Jeśli był ktoś, kto kierował akcją ratunkową, [to] ten musiał wpięrow stracić głowę do reszty. - p. 219.

Pour que la comparaison soit plus adéquate, transformons la version anglaise en:

32a. *E v e n if there was someone who was attempting to control the fire, he would have been baffled where to start and what to save.*

L'idée de rechercher dans de tels cas une hypothèse paraît vaine, car *si* peut être omis sans altérer le sens global de la phrase. Ici se retrouve un parallèle entre *si A, c'est (parce que) B* et *A parce que B*, comme dans (33) où les traductions diffèrent de l'original, dont on les en a rapprochées pour la facilité de présentation.

33. *Si j'avais la chance de trouver un magasin où il n'y avait pas de queue, c'est parce qu'il était en cours de livraison ou fermé pour l'inventaire.* - Konw., p. 80.

*If I chanced to find a shop where there were no people queuing outside, it was either because supplies were on the way or it was closed for inventory*⁵⁰. - p. 66.

To znaczy, że *gdy trafiłem do [jakiegoś] sklepu, kiedy nie było ogonka, [to] był zwykle remanent albo przyjęcie towaru.* - p. 96.

33a. *Jeżeli mi się udało znaleźć jakiś sklep, gdzie nie było ogonka, to dlatego, że był zwykle remanent albo przyjęcie towaru.*

2. Si accompagné d'éléments pragmatiques dans les hypothétiques

On a groupé séparément les subordonnées en *si* dominant les relatives au subjonctif en français et leurs pendants anglais et polonais pour voir comment ces éléments qui remplissent une fonction pragmatique contribuent à lui donner une valeur spéciale. Il est curieux que l'emploi des modes dans la relative ne change pas par rapport aux cas déjà traités. Non nécessairement présents dans toutes les versions du message, ces facteurs portent sur l'acte de parole accompli par *si* et parviennent à désambiguïser le type de l'hypothèse dont le sens serait à rechercher dans le contexte.

34. *Car, si vous trouvez sur place des gouvernants qui, par intérêt, consentent à vous obéir, les peuples, eux, n'y consentent pas et, d'ailleurs, ne vous appellent pas.* - Gaul., p. 323.

For e v e n if you find local leaders who in their own interests are ready to obey you, the people will not agree to it, and indeed do not want you. - p. 256.

Choćbyście n a w e t znaleźli na miejscu [jakichś/takich] ludzi, gotowych [= którzy będą gotowi], we własnym interesie, utworzyć wam rząd, narody na to nie przystaną; zresztą wcale was też nie wzywały. - p. 304.

Après avoir remplacé *choć* (*chociaż*) par *jeśli*, le mode de la relative ne changera pas, ni, d'autant plus, le rôle de l'élément *nawet* dans

34a. **N a w e t jeśli znajdziecie na miejscu [takich/jakichś] ludzi, którzy będą gotowi, we własnym interesie, utworzyć wam rząd, to narody na to nie przystaną; [...].**

parce que le refus d'accepter ce qui est affirmé par l'interlocuteur se trouve signalé dans l'hypothèse, déjà mise en débat par le *conditionnel* qui s'emploie après *choć* (*bien que/though*). L'époque sur laquelle porte l'inférence cause/effet reparait dans la relative et l'apodose. Malgré le syncrétisme de *consentent*, le subjonctif est plus de droit que l'indicatif, car le connecteur pragmatique *même* ne saurait enlever la pesée de l'hypothèse dont le conséquent est au présent. Cependant l'anglais et le polonais ont recouru à l'indicatif vu l'interprétation spécifique du SN antécédent qui ne doit pas marquer l'orientation de toute l'implication, comme en français.

Puisque le *conditionnel-temps* ne signale qu'une succession des deux circonstances, l'antonymie sémantique concerne le passé, le présent réel à cause du caractère présuppositionnel de l'antécédent spécifique. Dans ce cas on qualifie ce *si/if/jeżeli* (*gdyby*) de concessif.

35. **Le pur imaginaire n'existe pas e t si m ê m e il existait dans un roman qui serait purement désincarné, il n'aurait pas de signification artistique, [...]. - Cam., p. 333.**

The purely imaginery does not exist, a n d e v e n i f it did exist in an ideal novel which would be purely desincarnate, it would have no artistic significance, [...]. - p. 269.

Czysta imaginacyjność nie istnieje, a *gdyby* n a w e t istniała w [jakiejs] idealnej i całkowicie odcielesnionej powieści, *nie miałyby znaczenia* artystycznego. - p. 275

Comme la traduction polonaise a perdu l'idée de succession d'événements, on la changera de façon à ce qu'elle se rapproche de l'original:

35a. **Czysta imaginacyjność nie istnieje, a n a w e t jeżeli istniałaby w jakiejś idealnej powieści, która byłaby tylko odcielesniona, to nie miałyby znaczenia** artystycznego.

Qu'un tel roman ait existé ou non n'a pas d'incidence sur les modes dans la relative; c'est la façon d'envisager cette existence comme présumée dans l'acte de parole qui compte. Le SN antécédent étant spécifique, la relative peut remplir une fonction d'apodose, comme c'était le cas des hypothétiques étudiées dans les sections 1.1. et 1.2.

A ces deux emplois s'oppose la relative restrictive qui est à mettre en parallèle avec une protase coordonnée:

36. "M é m e si je pouvais m'éprendre de quelqu'un qui m'aimât comme je le souhaiterais, je ne me marierais pas, [...]". - Wierz., p. 389.

"E v e n if I could fall in love with someone who would also love me, as I would wish, I still would not marry, [...]". - p. 392.

"Żebym się nie mógł n a w e t zakochać w czemsiś, co by mnie także kochało, jakbym sobie tego życzył, to bym się jeszcze nie żenił, [...]". - p. 347.

Un autre élément, *et*, important dans la communication de l'hypothèse, peut se rattacher à l'énoncé précédent. Et cependant les modes de la relative de ce type seront les mêmes qu'après *si* non accompagné d'éléments lexico-pragmatiques.

37. E t s'il y en a plus tard, qui, en se souvenant de leur capitaine, disent: "Tout de même, c'était un bon bougre", j'aurai été bien payé. - Mont. 1, p. 163.

A n d if, later on, there are some who remember their captain and say: "He wasn't a bad sort, after all", I shall have my reward. - p. 264.

I jeśli są tacy, którzy później, wspominając swego dowódcę, powiedzą: "Jednak to był zacy chłop", będą sowicie wynagrodzony. - p. 137.

38. E t si je suis un sot qui ne fait qu'embrouiller tout et rendre plus ardu le travail positif des autres? - Gom. 4, p. 71.

A n d w h a t if I am a fool who simply botches everything and makes other people's work more arduous? - p. 55.

Gdzież ten dyplom, [...], a n u ż [= a j e ż e l i] jestem [jakims] głupcem, który wprowadza tylko zamęt i utrudnia innym pozytywną robotę. - p. 37.

Le désaccord du locuteur et la mise en doute de l'assertion de l'interlocuteur font que *si* a ici un sens *s'il est vrai que* (*si* oppositif), ce que signale *what* de la version anglaise. Puisqu'il s'agit ici du *je* qui parle, la relative doit être spécifiante et le subjonctif français ou le conditionnel polonais semblent plutôt exclus.

Rien ne change non plus quand la subordonnée en *si* constitue une réponse à l'antécédent de l'hypothèse énoncé sous forme de question. La place de telles phrases est fixe dans la chaîne parlée; toute alternance restant inapplicable faute d'apodose dans la structure de surface, apodose qui contiendrait un verbe performatif, lui aussi, non exprimé.

39. - Pas plus longtemps qu'il est en mon pouvoir, *si* tu *connais* p o u r m o i un moyen quelconque de le faire sortir de la prison dès demain... - Faul. 1, pp.181-182.

- "Not any longer than I can help. *If you know of any way in which I can get him out of that jail tomorrow...*" - p. 155.

- Nie dłużej niż będzie trzeba. *Jeśli znasz jakiś inny sposób na to, żebym mógł go do jutra wydostać z więzienia.* - p. 129.

Afin de rapprocher structurellement les deux traductions de l'original américain, paraphasons-les:

39a. [...], *si* tu *connais* un moyen quelconque qui me permette de le faire sortir de la prison dès demain...

Jeśli znasz jakiś inny sposób, który pozwoli mi go do jutra wydostać z więzienia.

Comme l'anglais ne signale pas une lecture non-spécifique du SN antécédent par les modes de la relative, l'opposition subjonctif/futur de l'indicatif est du même type dans les versions française et polonaise que celle observée dans la section 1.1.

Le verbe performatif employé avant l'apodose bloque l'antéposition de la protase en *si*¹, ce qui paraît particulièrement propice à la mise en valeur des événements qui se succèdent. Le polonais, qui ne respecte pas la concordance des temps, le fait res-

sortir très nettement; surtout après avoir rapproché le message de l'original:

40. Il songeait au bonheur qui *serait le sien s'il pouvait avoir son foyer, une femme qui l'aimerait et croirait en lui, des enfants pour qui le mot "père" serait synonyme d'"empereur" ou de "seigneur"*. - St., p. 112.

[...], and thought of *how fine it would be if he could have a little house of his own, with a wife who loved and believed in him, children around to pronounce [= would pronounce] him Emperor and Lord by the simple title of father.* - p. 127

Czuł wyraźnie, jak ogarnia go tęsknota za własnym domem, za kochającą i pełną ufności żoną, za dziećmi nadającymi mu najpiękniejszy tytuł na świecie "ojciec". - p. 117.

40a. Czuł wyraźnie, *jakie to będzie szczęście, jeżeli będzie miał własny dom, żonę, która go będzie kochała i ufała mu, dzieci, które go uczynią władcą i panem, wypowiadając najprostsze na świecie słowo "ojciec"*.

Le *conditionnel-temps* est lié à l'interprétation spécifique du SN antécédent, encore qu'une telle approche semble difficilement défendable à cause des particularités de la relative polonaise, laquelle n'est ni restrictive ni appositive: elle peut servir en même temps de protase coordonnée ou d'apodose, ce qui rapprocherait les SN qui introduisent des phrases comme celle-ci des noms génériques. L'impossibilité d'y intégrer un déterminant quelconque sans rien changer au sens en constituerait la preuve d'autant plus que l'ancrage spatio-temporel demeure apparent si la relative est appelée à exprimer des propriétés inhérentes aux représentants d'une classe dénotée par son antécédent. Quoi qu'il en soit, le caractère spécifiant du futur polonais ne se fait pas ressentir de la même manière que dans l'original anglais.

3. Les subordonnées hypothétiques de l'imaginaire

Ici seront groupées les relatives introduites par les subordonnées hypothétiques qui sont en quelque sort à cheval avec les protases privées d'apodose, non sollicitée vu la présence de *si* compa-

ratif²². La comparaison se fait entre l'action de la phrase matrice et celle de la subordonnée en *si* présentée comme imaginaire. Malgré une certaine affinité des phrases ci-dessous avec les SP_{Prép} complément de comparaison en *comme*, l'opposition des modes employés dans les relatives qui en dépendent ne semble pas l'appuyer: l'état réel se trouve contredit par l'acte hypothétique comme s'opposant à celui qui a lieu. C'est pourquoi les trois versions peuvent différer considérablement:

41. Il *regardait* cela avec la curiosité froide de l'incompréhension [...], *comme* un homme qui a reçu une véritable nouvelle et qui, sous le choc, n'en saisit pas encore précisément le sens. - Witk., p. 231.

He *beheld* this scene with the detached curiosity of bewilderment in much the same way as if he were a person who has just received some terrible news and [who] is unable to grasp its full significance while still in a terrible state of shock. - p. 176.

Patrzył na to z zimną ciekawością niezrozumienia [...], *jak* [jakiś] człowiek, który dostawszy straszną wiadomość, uderzony jej ciosem, nie rozumie dokładnie jeszcze jej sensu. - p. 180.

Ce qui est caractéristique des phrases comme (41), c'est qu'elles puissent être antéposées à la différence de celles en *comme si*. Autre critère distinctif: elles possèdent un verbe identique dans la structure sous-jacente, ce dont la traduction anglaise n'a pas tenu compte. Aussi (41a) et (41b)

41a. Il *regardait* cela avec la curiosité froide de l'incompréhension [...], *comme* le *regarde* un homme qui a reçu une véritable nouvelle et qui, [...], n'en saisit pas encore précisément le sens.

He *beheld* this scene with the detached curiosity of bewilderment, [...], *as does* a person who has just received some terrible news and who is unable to grasp its full significance [...].

Patrzył na to z zimną ciekawością niezrozumienia [...] *tak jak patrzy* [jakiś] człowiek, który dostawszy straszną wiadomość, [...], nie rozumie jeszcze dokładnie jej sensu.

41b. Il *regardait* cela avec la curiosité froide de l'incompréhension [...], *comme* le *regarderait* un homme qui a reçu une véritable nouvelle et qui, [...], n'en saisit pas encore précisément le sens.

He beheld this scene with the detached curiosity of bewilderment, [...], as a person who has just received some terrible news and who is unable to grasp its full significance [...].

Patrzył na to z zimną ciekawością niezrozumienia [...] tak jak by patrzył [na to] jakiś człowiek, który dostawszy straszną wiadomość, [...], nie rozumie jeszcze dokładnie jej sensu.

semblent-ils plus proches de (41) que de (41c), où l'apodose a été récupérée. Ce sont deux verbes différents qui font l'objet d'une comparaison, et non un seul:

41c. Il regardait cela avec la curiosité froide de l'incompréhension [...], comme il le regarderait s'il était un homme qui a reçu une véritable nouvelle et qui, [...], n'en saisit pas encore précisément le sens.

He beheld this scene with the detached curiosity of bewilderment, [...], as he would behold if he were a person who has just received some terrible news and who is unable to grasp its full significance [...].

Patrzył na to z zimną ciekawością niezrozumienia [...] tak, jak by [na to] patrzył, gdyby był [jakimś] człowiekiem, który dostawszy straszną wiadomość, [...], nie rozumie jeszcze dokładnie jej sensu.

Dans les phrases qui suivent il faudrait rechercher plutôt une hypothèse comparée à l'action du verbe constituant de la phrase matrice, malgré la réduction gérondive de la subordonnée comme (42). Le fait de sous-estimer cela conduit à des erreurs d'interprétation et aux fautes de traduction telles que l'on vient de noter dans la version anglaise de (41) et la polonaise de (42). On aurait pu l'éviter en recourant à la conjonction *jak gdyby* dont l'emploi dans les phrases de ce genre est plus juste.

42. La voix de Mac Whirr s'éleva dans la solitude et la nuit noire de sa cabine, comme s'adressant à un autre qui se fût éveillé en lui-même. - *Conr.* 2, p.188.

He spoke out in the solitude and the pitch darkness of the cabin, as if addressing another being [that was] awakened within his breast. - p. 91.

Będąc sam w ciemnej, choć oko wykol kabinie, przemówił zwracając się jakby do [jakiejs] istoty, która nagle ocknęła się w jego piersi⁸³. - p. 103.

Dans les relatives introduites par les subordonnées en *comme si* on emploie parfois l'imparfait du subjonctif pour signaler un pro-

cès supposé, concernant seulement le passé. Le SN antécédent a une lecture spécifique, même si son existence est supposée comme dans les cas suivants où l'imaginaire porte sur les circonstances de l'hypothétique et de la relative:

43. Et il les regardait, volontaires et mercenaires, *comme si* ce qu'ils disaient, [...], ce qu'ils pensaient d'eux-mêmes *n'eût été qu'une* provisoire folie, un rêve dont ils dussent tôt ou tard s'éveiller, [...]. - Mal., p. 683.

He looked at them, volunteers and mercenaries, *as if* all they were saying, [...], thinking about themselves *were a mere* passing madness, a dream from which they must awaken sooner or later, [...]. - p. 246.

Patrzył na nich, ochotników i kontraktowych, *jak gdyby to,* co mówili, [...] i myśleli o sobie *było tylko* [jakimś] przelotnym szaleństwem, [jakimś] snem, z którego mieli się ocknąć wcześniej czy później, [...]. - p. 289.

L'opposition relative restrictive/relative appositive n'arrive pas à rendre compte de la différence d'emploi dans celles traitées dans cette section, qui ne se laissent transformer ni en antécédents coordonnés ni en conséquents de l'hypothèse à cause du *comme* comparatif. Puisque supposer un fait, c'est lui accorder un certain degré d'existence, imaginaire, permettant au locuteur d'identifier le référent dénoté par l'antécédent à l'aide du *comme* et de la relative, cette dernière sera spécifiante au même titre qu'en présence de l'existence spécifique agencée par le présupposé existentiel pragmatique⁴. Le polonais et l'anglais ne distinguent pas de la même façon la comparaison avec une circonstance supposée de celle avec une circonstance imaginée, comme hypothèse contrefactuelle dont l'objet ou le sujet serait ancré dans le temps et l'espace.

L'indicatif des relatives introduites par les hypothétiques en question exprime une simultanéité du procès imaginaire construit par *comme si* et de celui de la relative, ou une succession de ce dernier au principal énoncé par le *conditionnel-temps*. Le rapport cause/effet passerait ainsi au deuxième plan au profit du rapport événement imaginé/événement dénoté par la relative.

44. Il y *pensa*, mais ne poussa pas la fenêtre, *comme si* quelque chose *était survenu* qui leur donnait le droit de s'étreindre aux yeux de tous. - Mont. 2, p. 102.

He *thought of this*, but did not close the window, *as if* something new *had just occurred* which gave them right to embrace publicly. - p. 85.

Pomyślał o tem, ale nie przyknął okna, *jak gdyby* *zaszło* coś, co im dawało prawo ściskać się na oczach wszystkich. - p. 85.

45. [...] tandis qu'ils *lancent* de dessous de leurs chapeaux hauts de forme des regards sombres et ironiques [...], *comme s'ils retenaient* un éclat de rire qui démasquerait toute la mystification. - Sch., p. 198.

[...], *as they marched by, flashing* from under their hats ironical dark looks, [...] *as if they could hardly stop themselves from bursting out laughing* [which would have disguised their whole mystification]. - p. 135.

[...], a oni szli *posyłając* spod cylindrów ciemne ironiczne spojrzenia, [...], *jak gdyby powstrzymywali* [jakieś] parsknięcie śmiechu demaskujące [= które demaskowało] całą tę mistyfikację. - p. 296.

Il est à remarquer qu'un tel ordre des événements n'est pas donné en soi par *comme si*, mais résulte du contenu des phrases comparées par *comme* qui fixe l'arrangement des phrases constituantes. Vu la linéarité de la communication verbale, l'événement décrit par la relative (bien que supposé) doit dépendre du procès présenté dans la phrase matrice. Ayant ainsi situé le SN antécédent dans le temps et l'espace, la relative devient spécifiant: comparer une circonstance à une autre, c'est croire en l'existence spécifique ou supposée par la relative. Ce phénomène est signalé par *jakis* en polonais, dont l'emploi potentiel serait le plus justifié en tant qu'équivalent des déterminants indéfinis du français et de l'anglais, constituants des SN spécifiques.

RÉCAPITULATIF

Après avoir opposé les systèmes français, anglais et polonais, resumons maintenant, pour conclure, ce parcours d'emploi des modes

dans la relative introduite par les subordonnées en *si/if/jeżeli* (*gdyby*).

1. La distinction relative restrictive/relative appositive, bien qu'importante du point de vue syntaxique et sémantique, s'avère parfois insuffisante dans l'examen des facteurs qui amènent le subjonctif en français et le conditionnel en polonais. Il faut recourir à la sémantique et à la pragmatique: le subjonctif français et le conditionnel polonais sont à lier à la lecture non-spécifique du SN antécédent, par opposition à l'anglais où le jeu spécifique/non spécifique n'a aucune incidence sur les modes de la relative.

Étant spécifique à cause du présupposé pragmatique qui signale une existence spécifique, le SN échappe à la pesée hypothétique qui, dans ce cas, ne parvient pas à le virtualiser. C'est pourquoi la relative spécifiante, au même titre que l'appositive, joue un rôle d'apodose placée avant le conséquent. Par contre, la relative non spécifiante subit la modalisation hypothétique au point de prêter au SN antécédent une lecture non spécifique, ce qui entraîne le subjonctif français et le conditionnel polonais; la relative équivalant à une protase coordonnée. Ce test de paraphrasage n'est pas valable pour les relatives régies par les subordonnées en *comme si* et les relatives incisives, classées parmi les appositives. Il y a des phrases dont l'interprétation est difficile: elles se paraphrasent en protase et en apodose (en anglais et en polonais). C'est une des raisons pour lesquelles elles ne peuvent devenir ni restrictives ni appositives, ou bien, disons-le, elles sont en même temps restrictives et appositives. L'emploi du mode résulte du jeu caractérisé pour le locuteur/non caractérisé pour l'auditeur, le SN antécédent étant identifiable par d'autres moyens.

2. Le subjonctif français et le conditionnel polonais parviennent à désambiguïser *si* jusqu'à exclure son interprétation causale (*si* = *puisque*). Cela est plus manifeste dans les relatives françaises et polonaises liées aux hypothèses dont l'apodose est absente et où la protase en *si* a subi une réduction gérondive, ce qui

permet de ne pas confondre celle-ci avec une subordonnée temporelle qui marque la simultanéité de deux événements.

3. Le champ de l'hypothèse n'est pas le même dans les trois langues vu la résistance de certains verbes faisant subir à la relative une virtualisation hypothétique et éliminant les présupposés existentiels du SN antécédent. Il semble en découler une plus grande cohésion entre la subordonnée en *si* et la relative en français, ce qui l'oppose à l'anglais; le polonais y constituerait un système intermédiaire.

4. Les modes employés dans les relatives rattachées aux hypothèses dont l'antécédent est faux et le conséquent neutre du point de vue de la vérité diffèrent de celles qui dépendent des contrefactuelles. Le choix est moins limité en polonais dans le premier cas à cause de la possibilité de recourir au futur de l'indicatif après la conjonction *jeżeli* (usage défendu en français et en anglais après *si* et *if* hypothétiques, où l'apodose suffit à marquer un aboutissement potentiel, non réalisé au moment actuel). Le conditionnel polonais est plus fréquent après les contrefactuelles parce que le passé de l'indicatif risquerait d'annuler les présupposés de la fausseté de la protase. Cette régularité est rigoureusement observée en français vu la spécificité du SN antécédent et la concordance des temps. La divergence d'emploi modal est fonction d'un agencement syntaxique différent des présupposés qui dépendent de la visée du locuteur et du système linguistique dont il se sert dans la communication verbale. Les transformations intervenant dans la construction de l'hypothèse font que la façon de saisir la même réalité varie d'une langue à l'autre, ce qui se manifeste dans les modes de la relative.

5. Les éléments lexico-pragmatiques tels que *même/even/nawet, et/and/i, mais/but/ale* disjonctifs ne semblent pas influencer la valeur de *si/if/jeżeli* parce qu'ils opèrent sur le contenu de l'hypothèse, où les peuvent se laisser entendre sans s'exprimer forcément dans la phrase. Les modes de la relative dépendent de l'interprétation de la subordonnée en *si*, qui n'a pas de sens en soi; le subjonctif français et le conditionnel polonais seront absents

des implications cause/conséquence qui concernent la réalité, prêtant ainsi à une lecture spécifique du SN antécédent. Les verbes modaux anglais ne saurait pas être mis en parallèle avec le subjonctif, car celui-ci n'existe pas dans les relatives et, par conséquent, ne pourraient devenir équivalents des modes.

6. Il serait risqué de mettre sur le même pied les hypothétiques en *si* et celles qui sont introduites par d'autres conjonctions et les verbes effacés de la structure de surface, que l'on peut toutefois récupérer à la base des structures de l'usage courant. L'existence virtuelle du SN antécédent est signalée non par la pensée hypothétique, comme c'est le cas de *si*, mais par les verbes *supposer/suppose/przypuszczać* d'une part, et *il suffit que/let + sfv* (simple form of the verb)/*wystarczy, że + futur* de l'autre.

7. La position des hypothétiques dans la grammaire actuelle serait à revoir, et d'autant plus celle des phrases en *comme si/as if, as though/jak gdyby*, afin d'éviter toute erreur d'interprétation qui fait penser à une lecture spécifique de l'antécédent de la relative.

L'imparfait du subjonctif observé en français résulte d'une supposition portant sur un déroulement non réalisé dans le passé, héritage du latin, qui ne devrait pas être sous-estimé par la grammaire. Le présupposé pragmatique étant absent, la spécificité du SN antécédent serait fonction d'un sous-entendu existentiel dont il faudrait tenir compte dans la notion de spécificité du syntagme nominal pour que celle-ci devienne opérante.

8. Le parcours d'emplois des modes dans les relatives introduites par les subordinées hypothétiques en *si* dans les trois langues respectives semble démontrer la nécessité d'élargir la distinction classique relative restrictive/relative appositive qui ne parvient pas à englober tous les rapports possibles entre le SN antécédent et la relative. A cela s'ajoutent d'autres questions liées aux subordinées en *si*: il conviendrait de séparer en grammaire le rapport cause/conséquence du rapport événement subordonné/événement principal, où l'implication logique est absente, et dresser un inventaire des différents emplois de *si/if/jeżeli(jeśli)*, basé sur un

corpus, de sorte que la part des phrases hypothétiques se fasse mieux ressortir dans les subordinées circonstancielles.

Comme la relative anglaise ne fournit pas de contextes syntaxiques où le subjonctif soit de mise, il serait illégitime de considérer les auxiliaires modaux comme sa variante analytique et d'incorporer le conditionnel polonais dans le système de l'indicatif, sachant que que l'emploi de ce dernier peut être obligatoire dans la relative, où il n'est pas commutable avec l'indicatif à cause de la non-spécificité du SN antécédent. Ainsi un examen d'emplois rigoureux basé sur un corpus constitué de divers types de phrases devient-il nécessaire en anglais et en polonais afin de pouvoir cerner de plus près les définitions de *mode* et de *modalité*.

En dernière analyse s'impose le besoin d'intégrer certaines réalisations de la sémantique et de la pragmatique modernes à la syntaxe qui, elle seule, répondant à la question *comment* ne saurait dire *pourquoi* tels modes et non autres sont employés dans la relative.

NOTES

¹ Le syntagme nominal antécédent s'entend ici comme un groupe nominal dépendant du syntagme verbal (SV) de la phrase matrice; il peut exercer la fonction de complément d'objet ou de complément circonstanciel du verbe supérieur. En fait, c'est tout le groupe (*SN antécédent + relative*) qui est régi par le SV restant dans le champ ou hors de l'hypothèse, comme on le verra encore ci-dessous.

² Voir les sources dépouillées. Pour la commodité de la présentation, les versions issues de paraphrases ont été soumises à l'acceptation des locuteurs natifs; les changements consistent principalement à avoir récupéré la relative sous-jacente ou à avoir intégré un déterminant polonais dans le SN antécédent. Il convient d'ajouter que la fidélité des traductions à l'original n'a pas fait l'objet du présent article; cela appartenant plutôt à la théorie de la traduction et à la stylistique comparée. Le fait de rajuster une traduction de façon à la rapprocher de la structure et de l'idée de départ, ou bien de rétablir une version qui fait défaut dans le texte, n'a été dictée que par le besoin de mieux éclairer le problème discuté ci-après. De tels cas ont parfois permis d'aborder

les questions que n'auraient pas fait apparaître les versions fidèles à l'original. Et qui plus est, les corrections proposées, sporadiquement d'ailleurs, n'avaient en vue que de montrer comment une analyse des hypothétiques plus approfondie pourrait contribuer à éviter les erreurs de traduction.

° LEECH (1971: 111).

* La place de l'antécédent de l'hypothèse (ici *A*) et de conséquent (*B*) n'est que conventionnelle, étant donné la possibilité de changer d'ordre que l'on n'abordera pas ici. Le corrélatif ..., alors... /..., then... /..., to ... est souvent omis, mais il est possible de le restituer dans les phrases en question.

* A observer la façon dont la relative désambiguïse la subordonnée en *si*, où il est impossible de le remplacer par *puisque*, comme le montre d'ailleurs le contexte:

- Vous avez une petite amie? lui demandai-je à brûle-pour-point. Vous pourriez l'épouser, vous vivriez comme des riches bourgeois.

Et comme il faisait un geste vague, et hochait sa tête, j'insistai:

- D'ailleurs vous pouvez épouser qui vous voulez. *S'il existe une femme qui vous paraisse inaccessible...*

* Le SN spécifique se comprend comme un *singleton* pris d'un ensemble (ou d'une classe) dont on dit quelque chose en l'ancrant dans le temps et l'espace (KLEIBER, 1981b: 216-217). Cependant en cas de lecture non-spécifique le locuteur croit en l'existence d'une classe référentielle (*virtuelle*) où chaque élément remplit les caractéristiques énoncées par le prédicat (KLEIBER, 1981c: 303-305). C'est moi qui souligne.

° La forme *winię* (adjectif devenu aujourd'hui verbe modal) est univalente, bien que *musieć* (*devoir/must*) puisse donner aussi une lecture radicale d'obligation interne.

* C'est une des définitions de la relative restrictive discutées dans KLEIBER 1981c.

* Le verbe virtuel est un verbe dont le complément propositionnel n'est pas vrai au temps de l'énonciation, mais qui peut le devenir à un autre moment *t*, (*t₀* étant temps de l'énonciation) - définition de KLEIBER (1981c: 293). On classe parmi ces verbes *chercher, vouloir, attendre/seek, want, wait for/szukać, chcieć, czekać*.

° Terme utilisé par CONNORS (1978: 50-51), comme opposé aux *verbes non génériques*, pour les verbes dont les compléments prêtent à une interprétation générique d'un SN, c'est-à-dire tel nom qui est représentant d'une classe et que concerne l'énoncé de façon que tout ce qui est vrai de celui-ci l'est aussi de la classe dont il

est le représentant. - KLEIBER (1981b: 216-217), p. ex.: *aimer, détester/like, hate/lubić, nienawidzić.*

¹¹ Comme le soutient B. POTTIER (1982: 31).

¹² Comp. E. OBERLAN (1978: 48-54).

¹³ Si la marque formelle s'avère décisive dans un cas, elle ne l'est pas dans l'autre; par exemple, présence ou absence de virgule, l'impossibilité d'insérer un adverbe de phrase dans la relative restrictive (*curieusement, malheureusement, en effet*), paraphrase conditionnelle où la relative devient protase (Voir FUCHS et MILNER, 1979: 49, 139-144; KLEIBER, 1980: 85-94), p. ex. *Le serpent qui est vénimeux est dangereux. » Si le serpent est vénimeux, alors il est dangereux.*

¹⁴ Ce terme semble plus juste dans l'interprétation de (3). On appelle aussi ces phrases "relatives parenthétiques" - M. PAGNOUX (1978: 217) parce que le rapport syntaxique de (3) ressemble à celui de la phrase incise:

3a. *S'il existe une raison, disons-le, pour ne pas s'occuper du libéré Michaelis, [...].*

Le test portant sur la vérification de la restrictivité de la relative est probant dans ce cas, comme le propose MILNER (1973: 34) par coordination de la relative et pronominalisation de l'antécédent:

3b. *S'il existe une raison - et je ne la connais pas - pour ne pas s'occuper du libéré Michaelis, peut-être est-il préférable que je n'aie pas encore envoyé la police du comté à ses trousseaux.*

¹⁵ A remarquer que *si* = *puisque*, *if* = *since* et *jeżeli* = *skoro/ponieważ* et c'est pourquoi cet emploi est à cheval avec les causales dont la première circonstance est présupposée, comme le montre BLUMENTHAL (1972: 273-277) qui signale l'impossibilité de poser une question sur la portion de l'information contenue dans la subordonnée. La question portant sur la vérité de la principale (ici sur le conséquent). V. l'exemple (12) et note 23.

¹⁶ On appelle ce genre d'existence "intensionnelle" (KLEIBER, 1981c: 303) ou "virtuelle" (GRZEGORCZYKOWA 1972) qui n'est pas à confondre avec l'existence spécifique considérée comme vraie dans un monde décrit par le locuteur.

¹⁷ L'antécédent ne doit pourtant pas être spécifié - PAGNOUX (1978: 267).

¹⁸ NEY (1979: 123-125).

¹⁹ *Can* de la relative anglaise ne peut avoir de lecture épistémique de probabilité, mais la radicale de possibilité interne, plus forte que la précédente, conformément à la loi de conversion com-

plémentaire (discutée dans SUEUR, 1977: 97) qui consiste à admettre que *s'il est possible que p, il est possible que non p*; permettre à quelqu'un d'accomplir u acte, c'est de lui donner la possibilité de ne pas l'accomplir. (*Si ϕ p \supset - p*).

²⁰ KHLEBNIKOVA (1976: 41). Par ailleurs une opinion pareille ne semble pas justifiée, d'autant plus que le modal ne peut s'employer dans un contexte non modal (où le statut de fait est connu du locuteur), comme le prétend PALMER (1977: 5). L'exemple suivant montre le modal au subjonctif:

1. [...] *la première exigence de l'esprit en quête d'unité étant que cette unité soit communicable.* - Cam., p. 333.

[...] - *the primary necessity for a mind in search of unity is that the unity should be communicable.* - p. 269.

Should est commutable avec le subjonctif présent *be communicable*. Voir aussi N² (9), p.75 où cela est régi par *de façon que/so that*.

Cependant il n'en est pas de même dans tous les cas où les modaux sont employés, ne fût-ce que dans les relatives.

²¹ NEY (1979: 118).

²² CHÉTRIT (1980: 191) démontre pour sa part que la subordonnée en *lorsque* anticipée introduit un rapport cause/effet, subsidiaire du rapport procès préalable/procès principal. L'exemple (10) semble le confirmer, surtout la version française avec le subjonctif dans la relative.

²³ V. à ce propos MIODUNKA 1975, GRZEGORCZYKOWA 1972, TOPOLIŃSKA (1977: 65-68) et TURKOWSKA (1981: 64).

²⁴ V. N² (25) qui introduit une subordonnée hypothétique contrefactuelle.

²⁵ Comp. SUEUR (1979: 110) et NEY (1979: 119).

²⁶ Cette réduction infinitive des relatives anglaises s'applique, comme l'a remarqué JACKENDOFF (1971: 511), aux phrases ayant des verbes modaux dans leur structure sous-jacente. V. aussi les exemples (40), p. 99, et (19a), p. 84.

²⁷ Ceci confirme les constatations des logiciens qui travaillent sur les modalités que l'expression $\Box p$ est plus forte que p , car "une expression est plus forte qu'une autre expression si elle implique, mais n'est pas impliquée par cette expression". - SUEUR (1977: 66). Ainsi donc dans (12) il y a une relation causale parce que le nécessaire n'est pas impliqué, mais implique le conséquent.

²⁸ V. COYAUD (1972: 87).

²⁹ On pourrait dire à l'instar de SMITH (1964: 41) que l'hypothèse, de même que la négation, n'opère pas sur la relative non

restrictive et que c'est là une des raisons pour lesquelles elle peut revêtir un statut d'apodose.

³⁰ Disons avec COYAUD (1972: 83) que la conjonction *si/if/jeze-li* ne signifie rien par elle-même, les différentes valeurs ne pouvant se dégager que du contenu de l'hypothèse. Le classement des valeurs de *si* est emprunté à cet auteur. (V. § 3.3., pp. 83-107).

³¹ Remarquons avec EHRMAN (1966:30) que *might* exprime un état contraire à la réalité (interprétation épistémique) en tant que modal *si*'ué le plus haut sur l'axe *incertain* ←→ *certain*, dont le pôle opposé serait *must*. Ceci étant démontré par HERMÉREN (1978: 83).

³² Cependant cela ne veut pas absolument dire que le conséquent doit toujours être présupposé. Comp. KARTTUNEN (1971: 566).

³³ Pour BROWN et WATLING (1952: 225) elle est un schéma inférentiel.

³⁴ Cela étant fait selon le principe de "perfection conditionnelle" (*Conditional Perfection*) qui consiste en ce que les phrases exprimant une succession temporelle des circonstances permettent d'en inférer que la première est cause de la suivante. Comp. aussi GEIS et ZWICKY (1971: 565).

³⁵ Comme le démontrent les recherches de RITTEL 1975.

³⁶ Pour la facilité de la présentation, *gdyby* sera considéré comme conjonction (empreinte d'irréalité) sans toutefois tenir compte des désaccords quant au traitement de celle-ci par les linguistes polonais. Notons seulement en passant que GOŁĄB 1965, d'une part, prend *gdyby* pour une conjonction à laquelle s'est soudée l'enclitique *-by*; d'autre part PUZYNNINA 1971 y décèle une conjonction syntaxique (modalité), jusqu'à refuser le droit de cité au conditionnel dans le système verbal du polonais moderne.

³⁷ Il est symptomatique que lors du dépouillement des relatives françaises au subjonctif et de leurs pendants polonais, phrases complément d'objet du verbe principal (SV de la phrase matrice), le polonais n'ait pas attesté de cas où le relatif *jaki* soit utilisé, sur plus de 550 phrases glanées dans le corpus. Cela témoigne, semble-t-il, d'un statut particulier de telles subordinées en polonais et, ce qui en découle, du besoin de recherches plus poussées en vue de tenter d'élaborer une opinion plus probante sur la question.

³⁸ Voir DUCROT (1972: 247-253).

³⁹ ZAWADOWSKI (1952: 44) a déjà signalé que la relative est distinctive (restrictive) lorsque le nom antécédent est accompagné d'un adjectif ou d'un autre élément déterminatif, propre à rendre la relative narrative (descriptive ou appositive), et à la condi-

tion qu'il désigne une notion générale (pronom indéfini avec une fonction de quantificateur dans notre cas).

⁴⁰ Remontons au contexte de (23) pour juger du statut de la relative au conditionnel:

- Il est dans le laboratoire, là-haut, et je ne pense pas qu'il en sortira avant la nuit, mais... en tout cas, tu le reconnaitrais. Si tu voyais quelqu'un d'autre, tu comprends, quelqu'un qui ne serait ni moi, ni Sartorius, tu comprends, alors...

- Alors quoi? [...].

- Alors, ne fais rien. - pp. 10-11.

⁴¹ Terme emprunté à MARTIN (1981: 87).

⁴² Comp. note (15).

⁴³ Le conditionnel semble pouvoir servir de futur dans le passé en polonais, comme le montre le passage suivant:

"Może dlatego, że rozgłos, nadany zagadce, najpierw by mnie wytrącił z jej kręgu; mogłem sobie wyobrazić tłumy techników, które wtargnęłyby [= które wtargną] do nas ekspertów, porozumiewających się swoim zawodowym żargonem; bez względu na to, do czego by doszli, zostałbym natychmiast wyeliminowany ze sprawy jako łąciwoda i laik". - St. L e m, *Maska*. Kraków: Wydawnictwo Literackie, 1976, p. 94.

⁴⁴ Comp. (40), p. 99.

⁴⁵ Voir (4), p. 74.

⁴⁶ Dans le cas de la relative appositive (non restrictive), "elle ne restreint pas l'ensemble, qui doit être délimité indépendamment de la relative". - MILNER (1973:34).

⁴⁷ Comp. les exemples (41) et (42).

⁴⁸ Comme le notent certains auteurs, (p. ex. YVON 1952), l'im parfait et le plus-que-parfait du subjonctif français situent le procès supposé dans le passé. Si bien qu'ils s'emploient même après les SN précédés d'un déterminant défini, par contraste avec le subjonctif présent. Ces formes n'ont pourtant aucune équivalence avec le conditionnel.

⁴⁹ COYAUD (1972: 83). Pour sa part, DUCROT (1972: 175) l'appelle "si positif".

⁵⁰ La version anglaise faisant défaut dans la traduction, on l'a rétablie à l'exemple de la française et soumise à l'acceptation des locuteurs natifs.

⁵¹ Ceci étant montré par LAKOFF (1976: 38).

⁶² WIMMER (1982:11).

⁶³ Le test de commutation paraît démontrer que la traduction polonaise n'est pas fidèle à l'original:

40a. *Zwracając się jakby do jakiejś istoty, która nagle ocknęła się w jego piersi, przemówił będąc sam w ciemnej, choć oko wykol kabinie.*

40b. *Będąc sam w ciemnej, choć oko wykol kabinie, przemówił jak gdyby zwracając się do jakiejś innej istoty, która nagle ocknęła się w jego piersi.*

où l'antéposition de la subordonnée n'est plus ambiguë comme l'est *jakby* dans (40a).

⁶⁴ Le locuteur croit en l'existence spécifique d'un référent particulier qui s'identifie avec le SN antécédent de la relative. - KLEIBER (1981c: 307). C'est pourquoi la relative spécifique se prête à une définition par identification référentielle avec son antécédent comme restrictive: une relative est restrictive lorsqu'elle identifie (spécifie) le référent dénoté par la relative avec son antécédent - définition discutée dans KLEIBER 1981a.

SOURCES D'EXEMPLES CITÉS

I. Romans français et leurs traductions:

- Ber. - B e r n a n o s, Georges. *Journal d'un curé de campagne*, Paris 1955: Plon.
 - *The diary of a Country Priest*, Traduit en anglais par Pamela Morris, New York 1954: Image Books.
 - *Dziennik wiejskiego proboszcza*, Traduit en polonais par Wacław Rogwicz, Warszawa 1961: Państwowy Instytut Wydawniczy.
- Cam. - C a m u s, Albert. *L'homme révolté*, Paris 1956: Gallimard.
 - *The Rebel*, Traduction revue et complétée de Anthony Bower, New York 1956: Vintage Books, Inc.
 - *Człowiek zbuntowany*, Paryż 1968: Instytut Literacki.
- Gaul. - G a u l l e, Charles de. *Mémoires d'Espoir*, Paris 1970: Plon, 2 vol.
 - *Memoirs of Hope*, Traduction de Terence Kilmartin, London 1971: Weideman & Nicholson.
 - *Pamiętniki Nadziei*, Traduit en polonais par Jerzy Nowacki, Warszawa 1974: Wydawnictwa MON.
- Maur. 1 - M a u r i a c, François. *Le noeud de vipères*, Paris 1932: Grasset.
 - *Vipers' Tangle*, Traduction de Warre B. Wells, New York 1957: Image Books.

- *Kłobowisko żmij*, Traduit en polonais par Zofia Jareńko-Pytowska, Warszawa 1958: Czytelnik.

Maur. 2 - M a u r i a c, François. *Le pharisienne*, dans: *Œuvres romanesques*, t. II, Paris 1965: Flammarion.
 - *Woman of the Pharisees*, Traduit en anglais par Gerard Hopkin, New York 1956: Image Books.
 - *Faryzeuszka*, Traduit en polonais par Julia Rylska, Warszawa 1956: Wydawnictwo "PAX".

Maur. - M a u r o i s, André. *Prométhée ou la vie de Balzac*, Paris 1965: Hachette.
 - *Prometheus or the Life of Balzac*, Traduction de Norman Denny, New York 1967: Avon Books.
 - *Prometeusz czyli życie Balzaca*, Traduit en polonais par Julian Rogoziński, Warszawa 1970: Czytelnik.

Mont. 1 - M o n t h e r l a n t, Henry de. *Les jeunes filles*, Paris 1948: S.E.P.E.
 - *The Girls*, Traduit en anglais par Terence Kilmartin, Middlesex 1969: Penguin Books, Ltd., pp. 1-181.
 - *Dziewczęta*, Traduction polonaise de Waclaw Rogowicz, Warszawa 1937: Towarzystwo Wydawnicze "Rój".

Mont. 2 - M o n t h e r l a n t, Henry de. *Pitié pour les femmes*, Paris 1937: Grasset.
 - *Pity for Women*, Traduction anglaise de Terence Kilmartin, Middlesex 1969: Penguin Books, Ltd., pp. 181-321.
 - *Litujmy się nad kobietami*, Traduction de Waclaw Rogowicz, Warszawa 1937: Towarzystwo Wydawnicze "Rój".

S. Ex. - S a i n t - E x u p é r y, Antoine de. *Courrier Sud*, Paris 1957: Gallimard.
 - *Southern Mail*, Traduit en anglais par Curtis Cate, Middlesex 1978: Penguin Books, Ltd.,
 - *Poczta na południe*, Traduit en polonais par Aleksandra Ołędzka-Frybesowa, Warszawa 1968: Państwowy Instytut Wydawniczy.

II. Romans anglais (américains) et leurs traductions

Cap. - C a p o t e, Truman. *Breakfast at Tiffany's*, Middlesex 1979: Penguin Books, Ltd.,
 - *Petit déjeuner chez Tiffany*, Traduit de l'anglais par Germaine Beaumont, Paris 1980: Gallimard.
 - *Śniadanie u Tiffany'ego*, Traduction polonaise de Bronisław Zieliński, Warszawa 1967: Książka i Wiedza.

Conr. 1 - C o n r a d, Joseph. *The Secret Agent. A Simple Tale*, London 1947: J. M. Dent & Sons, Ltd.,
 - *L'agent secret*, Traduit en français par Henry D. Davray, Paris 1928: Larousse.
 - *Tajny agent*, Traduction polonaise de Agnieszka Glinczanka, Warszawa 1973: Państwowy Instytut Wydawniczy.

Conr. 2 - C o n r a d, Joseph. *Typhoon and other stories*, Leipzig 1935: B. Tauschnitz, pp. 1-111.

- *Typhon*, Traduit en français par André Gide, Paris 1928: Gallimard.
 - *Tajfun i inne opowiadania*, Traduction polonaise de J. A. Rychliński, Warszawa 1966: PIW.
- Paul. 1 - F a u l k n e r, William. *Sanctuary*, New York 1932: The Modern Library.
- *Sanctuaire*, Traduit en français par R. N. Raimbault et H. Delgove, Paris 1949: Gallimard.
 - *Azyl*, Traduit en polonais par Zofia Kierszys, Warszawa 1957: Państwowy Instytut Wydawniczy.
- Paul. 2 - F a u l k n e r, William. *The Unvanquished*, New York 1952: The New American Library.
- *L'invaincu*, Traduit en français par R. N. Raimbault et Ch. P. Vorcee, Paris 1949: Gallimard.
 - *Niepokonane*, Traduit en polonais par Ewa Życieńska, Warszawa 1964: Państwowy Instytut Wydawniczy.
- Lew. - L e w i s, Sinclair. *Babbitt*, New York 1966: The New American Library.
- *Babbitt*, Traduit en français par Maurice Rémon, Paris 1930: Stock.
 - *Babbitt*, Traduit en polonais par Zofia Popławska, Warszawa 1961: Państwowy Instytut Wydawniczy.
- Mel. - M e l v i l l e, Herman. *Moby Dick or the Whale*, New York 1967: Bantam Books, Inc.,
- *Moby Dick*, Traduit en français par Lucien Jacques, Joan Smith et Jean Giono, Paris 1965: Gallimard.
 - *Moby Dick czyli biały wieloryb*, Traduit en polonais par Bronisław Zieliński, Warszawa 1971: Czytelnik.
- St. - S t o n e, Irving. *Lust for Life*, New York 1945: Pocket Books, Inc.,
- *La vie passionnée de Vincent Van Gogh*, Traduit en français par Robert Maghe, Paris 1955: Seghers.
 - *Pasja życia. Powieść o Van Goghu*, Traduit en polonais par Wanda Kragen, Warszawa 1954: PIW.

III. Romans et Œuvres polonais et leurs traductions:

- And. - A n d r z e j e w s k i, Jerzy. *Idzie skacząc po górach*, Warszawa 1963: PIW.
- *Sautant sur les montagnes*, Traduit en français par Georges Lisowski, Paris 1967: Gallimard.
 - *He Cometh Leaping Upon the Mountains*, Traduction de Celina Wieniewska, London: Weideman & Nicholson.
- Br. - B r a n d y s, Kazimierz. *Matka królów*, Warszawa 1958: Czytelnik.
- *Mère des rois*, Traduit en français par Victoria Archères, Paris 1958: Julliard.
 - *Sons and Comrads*, Traduit en anglais par P. J. Wells, London: G. Allen & Unwin.

- Dobr.** - D o b r a c z y ń s k i, Jan. *Święty miecz*, Poznań 1955: Pallotinum.
 - *Le glaive sacré*, Traduit en français par Marthe Zamieńska, Paris 1959: Mame.
 - *The Sacred Sword*, Traduit du polonais et abrégé par H. C. Stevens, London: William Heinemann.
- Gom. 1** - G o m b r o w i c z, Witold. *Ferdydurke*, Warszawa 1956: PIW.
 - *Ferdydurke*, Traduction française de Georges Sédir, Paris: 1973: Chr. Bourgeois.
 - *Ferdydurke*, Traduction anglaise de Eric Mosbacher, dans: *Three Novels by ...*, New York 1978: Grove Press, Inc.,
- Gom. 2** - G o m b r o w i c z, Witold. *Opętani*, dans: *Varia*, t. X, Paryż 1969: Instytut Literacki.
 - *Les envoûtés*, Traduit en français par Hélène Włodarczyk, Paris 1977: Stock.
 - *Possessed or the Secret of Myslotch*, Traduit du français par J. A. Underwood, London 1980: Boyar's Publishers, Ltd.,
- Gom. 3** - D e R o u x, Dominique (éd.) *Rozmowy z Gombrowiczem*, Paryż 1969: Instytut Literacki?
 - *Entretiens avec Gombrowicz*, Passages rédigés en polonais par Gombrowicz, traduits en français par Koukou Chańska et Francois Marié, Paris 1968: Belfont.
 - *A Kind of Testament*, Traduit du français par Alistar Hamilton, London 1973: Calder & Boyars.
- Konw.** - K o n w i c k i, Tadeusz, *Zwierzoczlówiekoupiór*, Warszawa 1972: Czytelnik.
 - *Béthofantôme*, Traduit en français par Barbara et Urszula Kotalska, avec la collaboration de Valdo Kneubühler, Paris 1978: Rupture.
The Athropos-Spectre-Beast, Traduit en anglais par George et Audrey et Korwin-Radziszewski, Oxford 1977: Oxford University Press.
- Lea** - L e m, Stanisław. *Solaris*, Warszawa 1972: Wydawnictwo MON.
 - *Solaris*, Traduit en français par Jean-Michel Jasienko, Paris 1966: Denoël.
 - *Solaris*, Traduit en anglais par Joanna Kilmartin Steve Cox, London 1970: Faber & Faber, Ltd.,
- Mil. 1** - M i ł o s z, Czesław, *Dolina Issy*, Londyn 1966: Oficyna poetów i malarzy.
 - *Sur les bords de l'Issa*, Traduit en français par Jeanne Hersch, Paris 1980: Gallimard.
 - *The Issa Valley*, Traduit en anglais par Louis Iribarne, London 1981: Sidgwick & Jackson.
- Mil. 2** - M i ł o s z, Czesław, *Rodzinna Europa*, Paryż 1980: Instytut Literacki.
 - *Une autre Europe*, Traduit en français par Georges Sédir, Paris 1964: Gallimard.
 - *Native Realm*, Traduit en anglais par Catherine S. Leech, New York 1968: Doubleday & Company, Inc.,

- Sch. - S c h u l t z, Bruno, *Sanatorium pod klepsydrą*, dans: *Sklepy cynamonowe*, pp. 133-348. Kraków 1957: Wydawnictwo Literackie.
 - *Le sanatorium au croque-mort*, Nouvelles traduites en français par Thérèse Douchy, Suzanne Arlet, Allan Kosko, Paris 1974: Denoël.
 - *Sanatorium under the Sign of the Hour-Glass*, Traduit en anglais par Celina Wieniewska, London 1979: Hamish Hamilton, Ltd.,
- Wierz. - W i e r z y Ń s k i, Kazimierz, *Życie i śmierć Chopina*, Londyn 1951: Oficyny poetów i malarzy.
 - *La vie de Chopin*, Traduit de l'anglais par Geneviève Méher, Paris 1952: Laffont.
 - *The Life and Death of Chopin*, Traduit en anglais par Norbert Guterman, London 1951: Casell & Co.,
- Witk. - W i t k i e w i c z, Stanisław Ignacy, *Nienasycenie*, Warszawa 1972: Państwowy Instytut Wydawniczy.
 - *L'inassouvissement*, Traduit en français par Alain Van Crugten, Lausanne 1970: L'Age d'Homme.
 - *Insatiability*, Traduction en anglais, introduction et commentaire de Louis Iribarne, Urbana 1977: University of Illinois Press.

RÉFÉRENCES

- BLUMENTHAL, Peter (1972) *Zur Logik des Konzessivsätzes am Beispiel des Französischen*, "Vox Romanica", t. 32, N° 2, pp. 272-280.
- BROWN, Robert; WATLING, John (1952) *Counterfactual Conditionals*, "Mind", t. 61, N° 242, pp. 222-234.
- CONNORS, Kathleen (1976) *The Meaning of the French Subjunctive*, "Linguistics", N° 211, pp. 45-56.
- CHÉTRIT, Joseph (1976) *Syntaxe de la phrase complexe à subordonnée temporelle*. Paris: Klincksieck.
- COYAUD, Maurice (1972) *Linguistique et documentation*. Paris: Larousse.
- DUCROT, Oswald (1972) *Dire et ne pas dire*. Paris: Hermann.
- EHRMAN, Madelaine (1966) *The Meaning of the Modals in Present-Day American English*. The Hague-Paris: Mouton.
- FUCHS, Catherine; MILNER, Judith (1979) *A propos des relatives*. Paris: S.E.L.A.F.

- GRIS, Michael; ZWICKY, Arnold (1971) *On invited inferences*, "Linguistic Inquiry", t. 2, N° 4, pp. 561-566.
- GOLĄB, Zbigniew (1965) *The Problem of Verbal Moods in Slavic Languages*, "International Journal of Slavic Linguistics and Poetics", N° 5, pp. 1-37.
- GRZEGORCZYKOWA, Renata (1972) *Wykładowi kwantyfikacji w polskim zdaniu*, "Z. polskich studiów slawistycznych", t. 4, pp. 13-21.
- HERMÉREN, Lars (1978) *On Modality in English*. Lund: Glerup.
- HIRTLE, Walter (1980) *Meaning and Form in WHEN Clauses*, dans: *Langage et Psychomécanique du Langage*, pp. 217-228.
- JACKENDOFF, Ray, S. (1971) *Modal Structure in Semantic Interpretation*, "Linguistic Inquiry", t. 2, N° 4, pp. 479-514.
- KLEIBER, Georges (1980) *Relatives restrictives, SN génériques et interprétation conditionnelle*, "Travaux de Linguistique et de Littérature", t. 18, N° 1, pp. 79-85.
- (1981a) *Les définitions sémantiques de l'opposition relative restrictive/relative appositive*, "Revue de linguistique romane", N° 177/178, pp. 1-16.
- (1981b) *Relatives spécifiantes et non spécifiantes*, "Le Français Moderne", t. 49, N° 3, pp. 216-233.
- (1981c) *Verbes virtuels et propositions relatives: spécificité et non spécificité*, "Travaux de linguistique et de littérature", t. 19, N° 1, pp. 293-312.
- KHLEBNIKOVA, Irina (1976) *The Conjunctive Mood in English*. Paris-The Hague: Mouton.
- LAKOFF, George (1976) *Logique et linguistique naturelle*. Paris: Klincksieck.
- LEECH, Geoffrey (1971) *Meaning of the English Verb*. London: Longman.
- MARTIN, Robert (1981) *Le futur linguistique: temps linéaire ou temps ramifié?*, "Langages", N° 64, pp. 81-93.
- MILNER, Jean-Claude (1973) *Arguments linguistiques*. Paris: Mame.
- MIODUNKA, Władysław (1975) *Funkcje zaimków w grupie nominalnej współczesnej polszczyzny mówionej*, "Zeszyty Naukowe UJ", t. 43, N° 370.
- NEY, William James (1979) *Capacity, possibility, permission and hypothesis in the English Modals CAN and COULD*, "General Linguistics", t. 19, N° 1, pp. 115-130.

- OBERLAN, Edmund (1978) *Restryktywne zdania KTÓRY we współczesnym języku polskim*, "Studia Gramatyczne", t. II, pp. 43-62.
- PALMER, Frank R. (1977) *Modals and actuality*, "Journal of Linguistics", t. 13, № 3, pp. 1-23.
- PAGNUX, Maurice (1970) *Les structures relatives en anglais contemporain*. Thèse d'Etat. Lille: Presses Universitaires de Lille III.
- POTTIER, Bernard (1982) *Existence, possibilité et hypothèse*, "L'Information grammaticale", № 13, p. 31.
- PUZYŃIA, Jadwiga (1971) *Jeden tryb czy dwa tryby?*, "Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego", № 29, pp. 131-139.
- RITTEL, Teodozja (1975) *Szyk członów w obrębie czasu przeszłego i trybu przypuszczającego*. Wrocław: Ossolineum.
- SMITH, Carlotta (1965) *Determiners and Relative Clauses in Generative Grammar*, "Language", t. 40, № 1, pp. 37-52.
- SUEUR, Jean-Pierre (1977) *Quatificateurs et modalité*, "Langages", № 48, pp. 84-100.
- (1979) *Une analyse sémantique des verbes DEVOIR et POUVOIR*, "Le Français Moderne", t. 47, № 2, pp. 59-78.
- TOPOLIŃSKA, Zuzanna (1977) *Wyznaczoność grupy imiennej w tekście polskim, II* partie*, Polonica, № 2, pp. 59-78.
- TURKOWSKA, Maria (1981) *O wyznaczoności*, Polonica № 7, pp. 47-66.
- WIMMER, Christine (1982) *Si p hypothétique*, "L'Information grammaticale", № 13, pp. 10-12.
- YVON, Henri (1958) *Supposition, subjonctif, conditionnel*, "Le Français Moderne", t. 26, № 3, pp. 161-184.
- ZAWADOWSKI, Leon (1952) *Zagadnienia teorii zdań względnych*. Wrocław: Wrocławskie Towarzystwo Naukowe.

ZWIĄZEK MIĘDZY ZDANIAMI PODRZĘDNymi TYPU JEŻELI
I TRYBEM ŁĄCZĄCYM W ZDANIU WZGLĘDNYM

Studium kontrastywne francusko-angielsko-polskie

STRESZCZENIE

Artykuł omawia użycie trybu łączącego w zdaniach względnych, które wprowadzają poprzedniki okresu warunkowego typu *si/if/jeżeli*, w oparciu o przykłady pochodzące z oryginałów powieści współczesnych i ich tłumaczeń w trzech językach.

Zależność występowania trybu łączącego (*subjonctif*) od interpretacji zdania warunkowego jest najbardziej widoczna w języku francuskim, gdzie *subjonctif* oddaje stan nierzeczywisty (nawet w przypadku braku następnika), który nie jest ani prawdziwy, ani fałszywy w chwili mówienia, lecz możliwy w przyszłości. Język polski wiąże użycie trybu warunkowego (*conditionalis*) z zakresem hipotezy w stanach nierzeczywistych, zaś język angielski takiej zależności nie wykazuje ze względu na rozczłonowanie składniowe presupozycji w obrębie całego zdania złożonego - odmienne niż we francuskim i w polskim.

Wyznaczoność (restryktywność/nierestryktywność) zdania względnego nie wydaje się decydującą przyczyną użycia trybu łączącego w języku francuskim. Bardziej znacząca jest tu interpretacja referencjalna grupy nominalnej (SN) poprzednika zdania względnego, jak to wykazuje możliwość przekształcenia zdania z niespecyficzną SN w protazę dołączoną współrzędnie do zdania warunkowego. Natomiast niespecyficzna SN, znajdująca się poza zakresem hipotezy, sprawia, że zdanie to zachowuje się jak apodoza umieszczona tuż przed następnikiem okresu warunkowego, który nie zawsze musi być obecnym na powierzchni.

Powyższej parafrazy nie można zastosować w zdaniach względnych wtrąconych (nawiasowych) i wprowadzanych przez zdania "porównawcze" typu *comme si/as if(though)/jak gdyby*. Te ostatnie usiłowano wprowadzić do okresu warunkowego z następnikiem nie wyrażonym . powierzchniowo, lecz obecnym w strukturze zanurzonej. Niemniej dla dokładniejszego ustalenia ich statusu konieczne są dalsze, rozleglejsze badania.

RELATION BETWEEN THE SUBJUNCTIVE MOOD
OF A RELATIVE CLAUSE AND *IF*-TYPE CONDITIONALS

A Contrastive French, English, and Polish Study

SUMMARY

The paper deals with the relative clauses introduced by the *si/if/jeżeli*-type antecedents of the hypothesis, based upon examples taken from the originals of contemporary novels and their translations into the three languages respectively.

The interdependence of the subjunctive mood used in relatives upon the interpretation of conditionals was the most easily seen in French, where the mood (*le subjonctif*) expresses an unreal state (even if the consequent is missing from the hypothesis), neither true or false at the moment of speaking, though possible in the future. Polish relatives showed a more frequent use of the conditional in the relative clause when following counterfactuals, and English appeared indifferent to such contexts, given other syntactic binding of presuppositions in the complex sentence than it is the case with French and Polish.

Referential quantification (restrictiveness/non-restrictiveness) of a relative clause was not found to be a decisive reason of the subjunctive usage. This was rather due to referential interpretation of the relative Noun Phrase head, as it resulted in the possibility of transforming the relative with a non-specific NP head into a protasis, coordinately joined to the antecedent of a conditional. Yet, the specific relative NP head, remaining outside the scope of the hypothesis, makes thus the relative act like a consequent directly preceding the apodosis, not necessarily always expressed on the surface.

This kind of paraphrasing was not operative in inserted (parenthetical) relative clauses or those governed by the *comme si/as if* (though/*jak gdyby* "comparatives". The latter were considered as conditionals with the consequent absent from the surface but present in the underlying structure. However, before giving an accurate account of their syntactic status, further and more extensive studies are necessary.